LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 44 Saint-Boniface, du 27 janvier au 2 février 1989

La citation de la semaine

«Les teams viennent préparés lorsqu'ils jouent contre nous. Ils nous en veulent! On leur a assez fourré des grattes par le passé qu'ils veulent nous faire la même chose maintenant!»

Jacques St-Vincent, président et gérant des As de Sainte-Anne de la Ligue Hanover-Taché, expliquant pourquoi l'ancienne équipe championne connaît des semaines dures. **Page 13.**



LES TITRES



photo: Bernard Bocquel

Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface depuis le 7 septembre 1974. Il est né à Bruxelles le 17 janvier 1926, où il a été ordonné prêtre par Mgr Cabana le 20 mai 1951. Il a été élu évêque auxiliaire de Saint-Boniface en 1964, puis nommé coadjuteur de Mgr Baudoux en 1972.

Mgr Antoine Hacault va fêter 25 années à la tête de l'Eglise de Saint-Boniface

Le bâtisseur de cathédrales humaines

Des préparatifs sont en cours pour célébrer, début septembre, les 25 années d'épiscopat de Mgr Antoine Hacault.

«25 ans, c'est une longue tranche de vie. C'est aussi un moment assez privilégié pour essayer de faire le point, pour prendre conscience combien je suis redevable à ceux qui m'ont soutenu, laïcs comme religieux. Je ne me suis jamais senti isolé».

Cette reconnaissance n'est sûrement pas une simple formule de politesse. Il est de notoriété publique que le successeur de Mgr Baudoux n'a jamais sollicité la responsabilité ultime de l'archevêché.

«Ce n'était pas mon choix premier. Mais je ne regrette pas d'avoir dit oui. Cela a mis au défi ma foi, mes capacités. J'ai conscience de mes limites. Ce qui m'aide, c'est de vivre ma foi en profondeur. Et puis la vie d'ouvrier, de chef de famille, d'entrepreneur, c'est très dur aussi».

Pour Mgr Hacault, les célébrations qui entoureront son 25e anniversaire épiscopal doivent être «une fête pour le diocèse plus que pour moi-même. Il faut se réjouir ensemble, regarder l'avenir avec un nouveau regard de foi et se demander: qu'est-ce qu'on veut pour l'an 2000?».

«Car nous ne sommes pas là pour seulement dire merci pour le passé. Nous devrons faire des choix guidés par la lucidité et non laissés à l'ignorance».

Tout au long de l'entretien qu'il nous a accordé à la mi-janvier, Mgr Hacault a régulièrement souligné la nécessité, surtout dans le monde d'aujourd'hui, d'assurer un enseignement de la foi. Car, explique-t-il, «on apprend à croire en Dieu».

Durant ces 25 dernières années, plus d'une nouvelle église a été construite, sans parler de la Cathédrale qui a brûlé. À plusieurs reprises, les passions ne sont faites entendre. Pour l'archevêque, cependant, «le bâtiment n'est pas du domaine de la foi comme telle».

Mgr Hacault n'est pas un bâtisseur de cathédrales. Ce qui lui importe, c'est de «bâtir des communautés participantes, plutôt que des bâtiments». Un bâtisseur de cathédrales humaines, en somme.

Vous pouvez passer quelques moments avec l'archevêque de Saint-Boniface en page 2.

Bernard BOCQUEL



photo: Philippe Descamps

Et la Salsa arriva...

Hubert Grenier et son groupe El Sonido s'apprêtent à vous dégourdir les oreilles. Rendez-vous page 6.

L'enseignant de la foi

Pour Mgr Antoine Hacault, on apprend à croire en Dieu.

Mgr Antoine Hacault fait partie de ces personnes qui tiennent à voir plusieurs dimensions à une même question et qui s'efforcent consciemment d'y répondre à plusieurs niveaux.

Bernard BOCQUEL

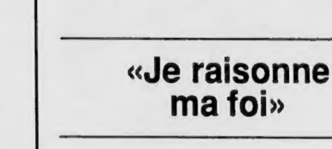
L'intellect de l'archevêque de Saint-Boniface n'est plus à souligner. Son prédécesseur, Mgr Maurice Baudoux, l'avait choisi pour devenir son théologien personnel pour le Concile Vatican II en 1962.

Mgr Antoine Hacault n'est toutefois pas de ces intellectuels qui se nourissent purement d'abstraction. L'ancien professeur de théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface *(1954-1964)* est très conscient de la nécessité de partager le savoir.

Ainsi, il sait très bien que dans la société actuelle, il n'est plus suffisant pour les parents d'envoyer leurs enfants à la messe. Mgr Hacault n'hésite pas à parler de «l'ignorance de la foi chez beaucoup de nos catholiques». Une ignorance «plutôt qu'une mauvaise volonté».

«Avec le Concile et l'évolution de la société, beaucoup de nouvelles questions ont été posées. Et on n'a souvent pas pris le temps ou les moyens de refaire un équilibre. La pratique religieuse dans une famille passe par les parents. Et s'ils ne sont pas capables d'expliquer, il faudrait au moins qu'ils aident leurs enfants à trouver».

On ne sera donc pas surpris que l'archevêque de Saint-Boniface, issu d'une famille de 18 enfants, estime que «l'enseignement de la foi est ma responsabilité essentielle».



«Je raisonne ma foi»

«Il faut permettre aux gens d'apprendre ce que c'est que de croire en Dieu. Car on apprend à croire en Dieu. Habituellement, cela se fait par témoignages de gens, par événements extérieurs, par la souffrance, ou simplement en accueillant peu à peu une bonne parole qui permet d'aller au-delà du quotidien, du monotone de la vie, qui rend la dignité malgré les faiblesses et les lacunes».

«Moi, je raisonne ma foi, je la réfléchis, je ne saute pas par dessus des étapes. Bien sûr, il n'y a pas qu'un seul chemin pour apprendre la foi. La communauté vivante qui témoigne de sa foi est la plus normale. Pas besoin d'un pèlerinage en Inde pour apprendre la foi».

À condition, naturellement, que la communauté soit bien vivante. Dans le droit fil de Vatican II, Mgr Hacault s'efforce de prendre des initiatives, comme le projet de Renouveau, pour «rejoindre l'ensemble de la population».

«Il faut agir plus communautairement. L'Action Catholique était formatrice d'individus d'abord. Maintenant, nous entrons dans une ère d'action et de réflexion communautaires où il s'agit autant de sensibiliser que de former, de donner la chance aux gens d'embarquer. Nous ouvrons à tous la possibilité de prendre davantage connaissance de l'Evangile».

Dans ce sens, l'archevêque de Saint-Boniface met «beaucoup d'espoirs» dans Nathanaël, un programme de formation aux ministères destiné à ces laïcs prêts à épauler les prêtres pour garder les communautés vivantes.

«Il existe une vérité très profonde qu'il ne faut pas oublier: nos gens ont trop souvent compté sur les autres. Là, ils montrent qu'ils sont capables de s'impliquer davantage, de porter leur part de responsabilités. Ils sont capables de prier avec le malade plutôt que de juste parler du beau temps».

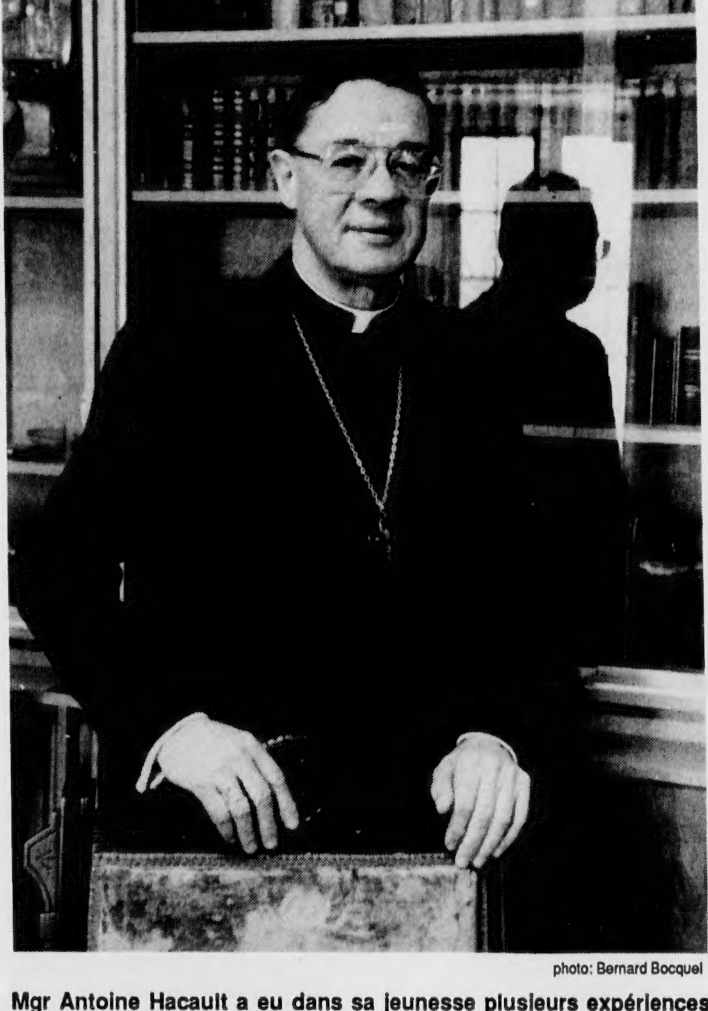


photo: Bernard Bocquel

Mgr Antoine Hacault a eu dans sa jeunesse plusieurs expériences fortes. «De mon père, j'ai appris plus que dans les livres ce qu'est Dieu. J'ai aussi eu une expérience profonde de Dieu à l'âge de 6, 7 ans, au moment où ma mère a été appelée à vivre de très grandes souffrances. Son décès ne m'a pas paru du tout comme la fin d'une vie, mais comme d'une transformation. Ma mère continuait à s'occuper de la famille sans être présente parmi nous».

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF Association de la presse francophone hors Québec 1984-1985-1986-1987

Directeur et rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Laurent GIMENEZ
Journaliste coopérant: Philippe DESCAMPS
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

VITE LU VITE SU

Cheval Blanc

Les dangers des drogues étudiés à l'école

La division scolaire de Cheval-Blanc devrait mettre en place, pour la rentrée 89, un programme facultatif sur les dangers de l'usage d'alcool et de drogues.

Ce programme sera étudié dans le cadre des cours d'hygiène, pour les élèves de la 2e de à la 9e qui le souhaiteront. Les professeurs ont déjà approuvé cette mise en place. Il devront recevoir une formation spéciale d'une demi-journée.

Ph.D.

Quelle solution pour le monastère du Précieux-Sang?

Le comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital va devoir décider, mardi 31 janvier, si la Union Gospel Mission peut transformer le monastère des Soeurs Ado- du Précieux-Sang en refuge pour femmes violentées.

Ce monastère, situé Place Raymond, tout près de l'église du Précieux-Sang, se trouve en plein coeur d'un petit quartier résidentiel. L'édifice, construit au tout début des années 50, est à vendre depuis juillet 88, le nombre de soeurs contemplatives étant trop restreint pour assurer la viabilité du monastère.

Pour les résidants du quartier, la vente du monastère a déjà occasionné une série de maux de tête. Voilà quelques mois, ils s'étaient regroupés pour s'opposer avec succès à un projet qui aurait converti les cellules des soeurs en garçonnières.

Cette fois, dans la même logique, au moins une partie des résidants vont demander au comité communautaire Saint-Boniface-Saint-Vital de refuser la permission à la Union Gospel Mission de transformer le monastère en refuge pour femmes battues.

Et les conseillers risquent fort de leur donner raison. Il est vrai que les résidants du quartier peuvent difficilement se faire accuser de manquer d'ouverture d'esprit. Car bien que le projet de refuge soit très louable, il faut souligner que le quartier est déjà particulièrement riche en oeuvres sociales *(Sara-Riel, Maison Saint-François-d'Assises...)*.

Le problème posé ici va bien sûr au-delà de considérations pratiques sur l'augmentation du trafic, sur l'impact qu'un refuge hébergeant une quarantaine de personnes et une dizaine d'employés peut avoir sur les résidants. Encore que l'on puisse faire valoir que le projet de refuge de la Union Gospel Mission n'est vraiment plus à l'échelle d'un quartier résidentiel.

ÉDITORIAL

Il s'agit tout simplement de savoir à partir de quel moment un quartier perd toute chance de se développer, de vibrer, d'attirer du nouveau monde. On ne dira jamais assez de bien de l'évolution du Nord de Saint-Boniface en quartier résidentiel. Le Domaine Marius-Benoist, avec ses promesses de jeunes couples, n'est pas le fruit du hasard, mais d'une planification mise en place voilà une bonne dizaine d'années.

Clairement, la communauté du Précieux-Sang basculerait dans un quartier super-institutionnalisé si le monastère devenait un refuge pour femmes battues. Et il risquerait, si l'on peut oser le mot, de perdre son âme.

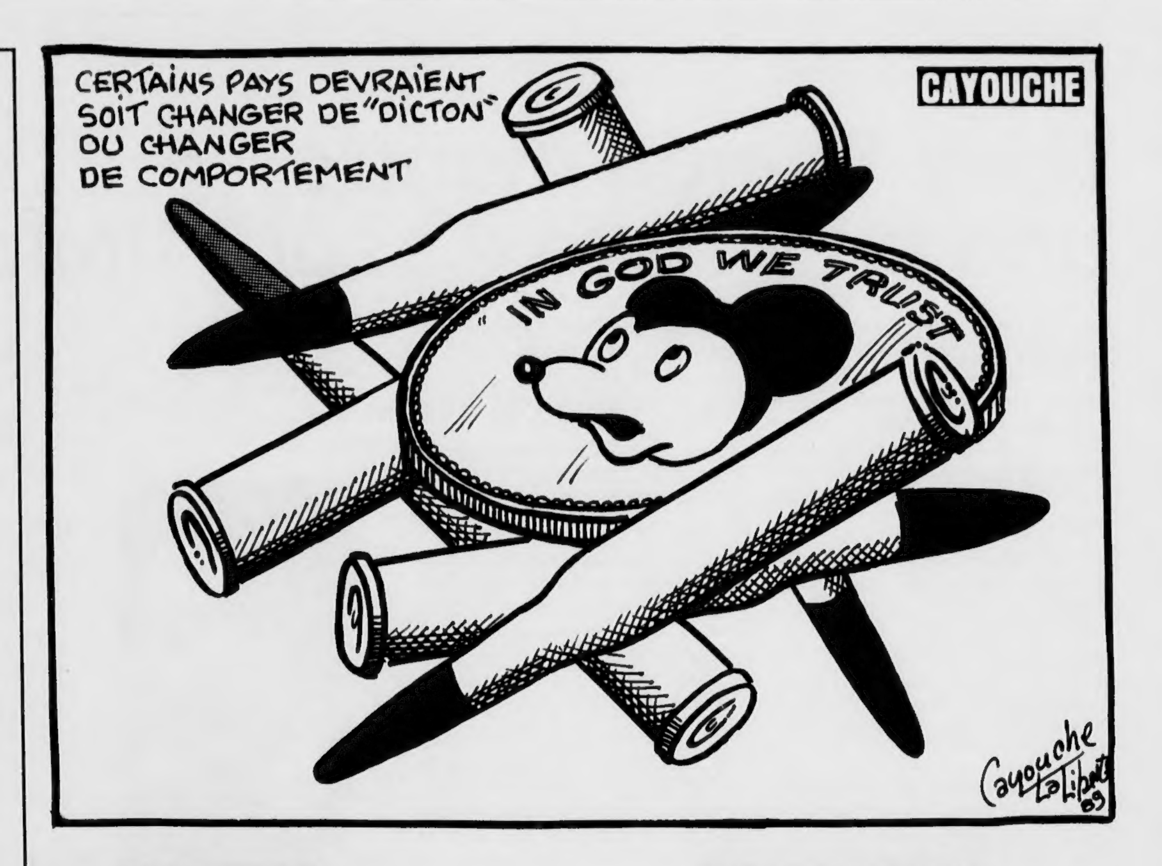
La solution est entre les mains des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, qui obtiendraient quelque 900 000$ de la Union Gospel Mission pour leur propriété. En effet, de simples considérations économiques rendent très difficile la transformation du monastère en une vingtaine de condominiums, la solution qui recevrait la faveur de la communauté.

À quelles concessions financières pour le bien de la communauté la congrégation consentirait-elle?

Est-il impensable d'envisager que les Chevaliers de Colomb, qui ont déjà tant fait pour la paroisse du Précieux-Sang et qui ont fait de l'établissement de foyers pour personnes âgées une priorité, prennent en main le dossier?

Ils pourraient ainsi remplir un double objectif: mettre sur pied cet autre foyer pour personnes âgées dont on parle à Saint-Boniface et répondre aux voeux des résidants de garder une dimension raisonnablement résidentielle au quartier avoisinant l'église du Précieux-Sang.

Bernard BOCQUEL



LETTRE

Les explications de Cécile Rémillard-Beaudry

M. le rédacteur,

En cette semaine de l'unité chrétienne, j'hésite à poursuivre un débat public entre femmes d'Église.

Puisqu'on me demande de m'expliquer dans une lettre ouverte à La Liberté, j'essaierai de le faire aussi brièvement et aussi clairement que possible.

L'on m'accuse de condamner les prêtres de notre communauté. Pourtant, ce n'était pas là mon intention. Je reconnais que ma phrase «les prêtres peuvent tuer le projet» a peut-être été maladroite. Quand on fait une entrevue, on n'a pas toujours le temps de tourner la langue sept fois avant de parler...

Ce qui est clair dans mon esprit et ce que je répète aujourd'hui, c'est que Réseau a besoin de l'appui de l'Église dans sa lutte contre la violence conjugale. D'ailleurs, j'ai aussi dit qu'il y avait des signes prometteurs dans ce sens. En effet, les prêtres que les femmes de Réseau ont rencontrés ont compris l'urgence d'agir et nous ont promis leur appui.

Je ne voudrais pas non plus que des paroles mal choisies retombent sur Réseau. J'en assume la pleine responsabilité.

Réseau, organisme d'action politique dont la mission se situe au plan d'une plus grande justice sociale pour les femmes, revendique constamment les moyens à prendre pour améliorer la situation de la femme. Pour le moment, nous priorisons l'obtention d'un refuge pour femmes francophones violentées et tous les services connexes à un tel refuge.

Ces services sont déjà disponibles gratuitement pour les femmes de langue anglaise, mais ils n'existent pas pour les femmes francophones. Notre étude, À LA FRONTIÈRE DU SILENCE, explique clairement cette inégalité sociale.

Dans l'optique d'une plus grande justice sociale pour les femmes franco-manitobaines, Réseau a besoin de l'appui et de la compréhension de tous, hommes et femmes.

Cécile Rémillard-Beaudry
Saint-Boniface
le 24 janvier 1989

Le Manitoba de *A* à Z



photo: Philippe Descamps

Les premières diplômées du programme préscolaire seront peut-être les dernières. Page 19.

Résultat de la jasette entre le premier ministre et la SFM:

Gary Filmon montre une ouverture d'esprit timide

Un comité conjoint de représentants du gouvernement provincial et de la communauté francophone sera «réactivé», a indiqué le président de la Société franco-manitobaine après sa rencontre avec le premier ministre du Manitoba lundi 23 janvier.

Il s'agit là du seul résultat concret obtenu par la Société franco-manitobaine. Le groupe de lobby politique avait sollicité un entretien avec Gary Filmon après qu'il avait décidé de retirer l'appui de son gouvernement minoritaire à l'entente constitutionnelle du Lac Meech.

Denis Clément estime que le premier ministre a fait preuve d'une «certaine ouverture d'esprit». Mais le président de la Société franco-manitobaine ajoute: «J'ai l'impression que c'est un gouvernement qui ne veut pas brasser trop de choses».

«C'est malheureux, parce que le premier ministre aurait pu saisir l'occasion de donner des choses tangibles, comme une politique officielle sur les services en français du gouvernement. Après tout, M. Filmon s'est posé comme le défenseur des droits des minoritaires Anglo-Québécois qui ont absolument tous les services pour vivre dans leur langue».

«Peut-être que le premier ministre nous perçoit comme une petite minorité de 57 000 personnes contre une grosse minorité de 700 000 personnes. Nous lui avons dit qu'un gouvernement qui s'appuie sur des principes ne s'arrête pas à la taille de la minorité».

Denis Clément ne pense pas que la position de Gary Filmon est due au fait que son gouvernement est minoritaire. «Si le gouvernement introduisait plus de services en français, il ne serait pas critiqué par les partis d'opposition qui ont déjà indiqué qu'ils étaient en faveur de plus de services».

Grosso modo, la Société franco-manitobaine avait trois demandes précises:

- l'obtention de la gestion des écoles françaises par les parents francophones *(Gary Filmon estime qu'il faut attendre la décision de la Cour d'appel dans le dossier);*
- l'implantation plus rapide des services en français *(Gary Filmon dit que son gouvernement progresse graduellement dans la bonne direction);*
- l'obligation pour toutes les provinces de promouvoir et pas seulement protéger la minorité de langue officielle, une double responsabilité à laquelle seul le Québec est tenu par la constitution. *(Gary Filmon réplique que c'est une décision qui revient aux 11 premiers ministres).*



«On veut gagner des choses cette année du côté du gouvernement provincial».

Denis Clément, président de la SFM

Le premier ministre tient cependant à garder les liens de communication grands ouverts. «Il nous a promis d'autres rencontres dans les prochains mois», précise Denis Clément.

Notons enfin que la Société franco-manitobaine compte rencontrer les chefs libéral et néodémocrate d'ici quelques semaines.

Bernard BOCQUEL

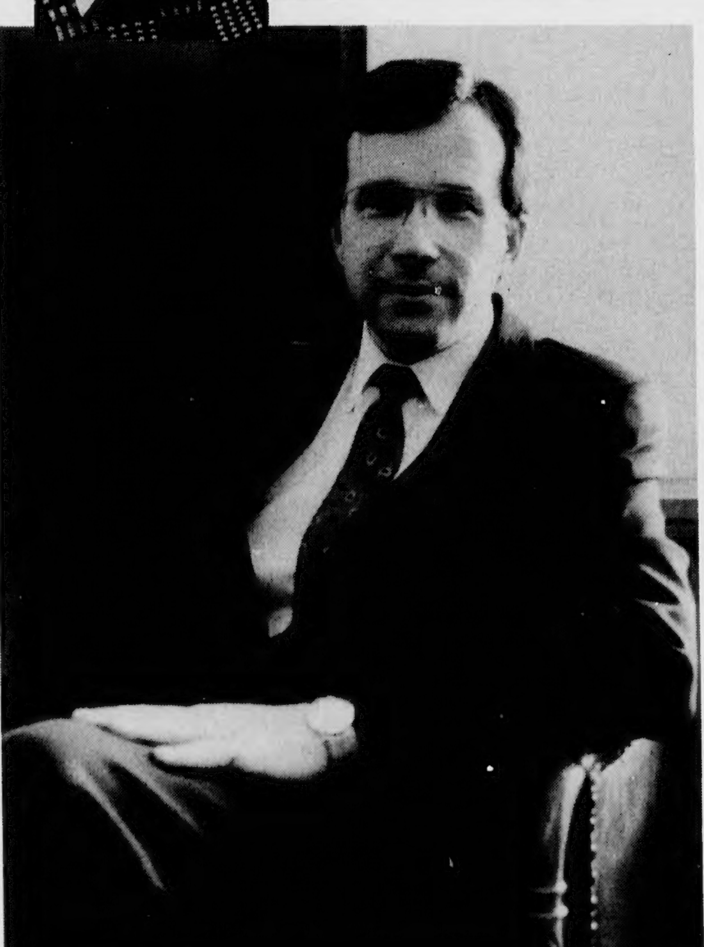


photo: Lucien Chaput

Gary Filmon. Le premier ministre a tenu à la Société franco-manitobaine le vieux raisonnement du backlash anti-francophone si son gouvernement accédait aux demandes de la SFM.

VITE LU VITE SU

Province

Avis aux Poitras et Boutin

L'Association des familles Poitras veut grossir ses rangs, pour avoir assez de revenus pour financer un bulletin de liaison.

L'Association invite donc toutes les familles Poitras à son grand rassemblement prévu les 12 et 13 août 1989 à Saint-Augustin en banlieue de Montréal.

Pour tous les détails: René Poitras; 2052, Marguerite d'Youville; Trois-Rivières, G8Z 2L8. Tél: (819) 378-4795.

De son côté, l'Association des Boutin d'Amérique est en campagne de recrutement. Objectif affiché: 500 membres. Le grand rassemblement des Boutin d'Amérique se déroulera les 20, 21 et 22 juillet 1990 à Sainte-Foy. Plus de 2000 personnes sont attendues.

Toute personne intéressée par cette association peut écrire à: CP 6700 Sillery, G1T 2W2 ou téléphonez au (418) 253-6375.

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Scandale modèle causeux

■ **La presse québécoise s'est comportée d'une manière absolument scandaleuse dans l'affaire de l'incendie criminel des bureaux d'Alliance Québec, le groupe de lobby des Anglo-Québécois.**

Même s'il y a eu quelques exceptions, elles n'ont pas réussi à sauver l'honneur du journalisme québécois qui s'est attaqué, au mépris des règles élémentaires de déontologie, à la personne de Royal Orr, le président d'Alliance Québec.

Le scénario est tellement un modèle du genre qu'il vaut la peine de le décomposer en 3 temps:

• Il faut trouver un coupable pour l'incendie. Et si c'était des anglophones voulant tout simplement faire déborder la chaudière de la crise linguistique?, suggèrent certains, avec l'air de ne pas y toucher... Le truc est vieux comme la première crise linguistique, mais les médias évoquent l'hypothèse.

• Un policier zélé trouve que c'est une bonne idée et organise une fuite, sous le couvert de l'anonymat. Histoire de donner un peu de viande enragée aux journalistes, il susurre un nom: Royal Orr, le président lui-même. Il est suspect, puisqu'il était dans les locaux quelques heures avant le feu.

• En «bons journalistes», ces messieurs-dames se ruent chez Royal Orr, qui dit « non, je n'ai pas mis le feu à mon bureau». Le tour est joué, le Journal de Montréal n'a plus qu'à titrer: ROYAL ORR NIE. La cause est entendue, les causeux de tous poils sont satisfaits, les droits collectifs valent bien les droits individuels de Royal Orr.

24 heures après, des journalistes finissent quand même par se rendre compte de l'énormité de l'affaire et demandent que le Conseil de la presse du Québec enquête. Trop tard. Les paroles ne s'envolent plus, elles sont gravées sur rubans magnétiques. Quant aux écrits, eh bien la prochaine fois que les journalistes québécois pousseront des tremolos sur la liberté de la presse, Royal Orr pourra leur agiter quelques titres honteux sous les yeux!

C'est clair une fois de plus

Ce manquement inexcusable à l'éthique professionnelle arrive ironiquement à un moment où les journaux anglophones, au moins en éditorial, affichent de plus en plus ouvertement leur compréhension de la situation des francophones minoritaires.

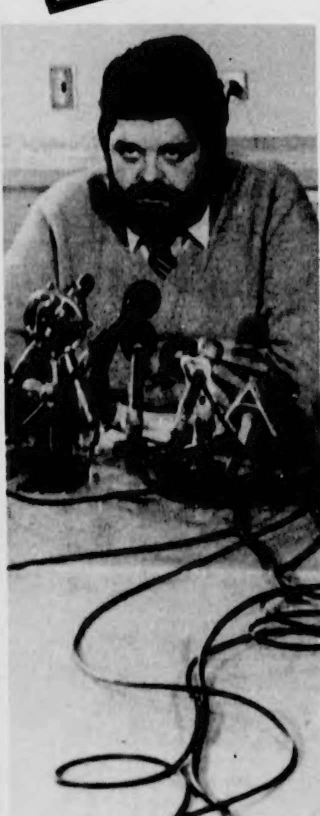
Le Winnipeg Free Press, voilà une semaine, s'est une fois de plus clairement prononcé pour un renforcement du système scolaire francophone. Qu'il suffise de citer une phrase: *«Further improvement of the French schools should not be made to wait until the Supreme Court of Canada writes a new Public Schools Act for Manitoba»*.

En Saskatchewan, le Star Phoenix *(18 janvier)* a décidé de tancer l'Université de Régina sur la manière dont elle entend dépenser de l'argent fédéral destiné aux Fransaskois. Et l'éditorialiste somme le fédéral de mettre son nez dans l'affaire:

«If the $56 million was meant as more than a political sop last June, Ottawa should look to how the money is being spent today in actually preserving French language and culture».

Bernard BOCQUEL

Improving French schools (Free Press)



Quand Léo Robert a dû faire face à l'incendie des bureaux de la SFM début 1983, puis à toutes sortes de menaces, la presse anglophone n'a pas essayé de le piéger.

Gageons que l'ancien président de la SFM a eu une pensée émue pour Royal Orr, le président d'Alliance Québec.

VITE LU VITE SU

Province

Assemblée annuelle des commissaires d'écoles

«L'école franco-manitobaine en l'an 2000», tel est le thème de l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles qui se tient cette fin de semaine au Windsor Park Inn.

Ouverte au public, cette réunion permet aux commissaires d'écoles de toutes les divisions scolaires francophones de partager leurs expériences et d'échanger leurs réflexions.

Au centre des débats, cette année, l'opportunité ou non d'un resserrement des liens avec la MAST *(Manitoba Association of School Trustees).* Comment éviter une trop grande dépendance tout en bénéficiant des services et des programmes financiers? Telle sera la question posée à l'assemblée.

La réunion débutera vendredi soir par l'audition d'usagers : une jeune élève, Aline Taillefer ; un professeur, Claude Vigier ; une maman, Jeannine Bertrand et un ancien administrateur scolaire, René Deleurme. Chacun donnera sa vision de la prochaine décennie pour lancer le débat.

Samedi matin, Gilbert Rosset présentera la revue du secondaire. Paul Ruest et Lucien St-Vincent animeront des ateliers sur la gestion scolaire, avec l'étude de modèles. En début d'après-midi, Henri Grimard animera une conférence sur l'éducation à distance. Après l'élection du nouveau président, Roger Collet reviendra sur le thème général de l'assemblée.

Ph.D.



L'étudiant en 12e à l'école Précieux-Sang revient la semaine prochaine.

Claudine ZAMPRELLI

Montcalm

Les enseignes municipales seront bilingues

Le conseil municipal de Montcalm a décidé de renouveler certaines enseignes en anglais en les remplaçant par des enseignes bilingues. Mais le débat de fond sur la politique de bilinguisation a été reporté à la réunion du 8 février.

Les lieux concernés sont les entrepôts de machines municipales et les casernes de pompiers de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier, ainsi que le dépôt municipal d'ordures ménagères.

D'autre part, le conseil a adopté une augmentation de l'indemnité versée aux conseillers. Elle s'accroît de 28,90$ par mois. Chaque conseiller reçoit désormais 3360$ par an, et le préfet 4628$.

Ph.D.

El Sonido au mârdi jazz du Foyer le 31 janvier

Et la Salsa arriva...

Imaginons un peu...Un mardi d'hiver, un groupe de musiciens de Winnipeg débarque au Foyer du Centre culturel avec de drôles d'airs en tête. Bien décidé à nous réchauffer avec des rythmes venu de Cuba, ils imposent la Salsa. Depuis, aucune boîte n'envisage une soirée sans programmer El Sonido.

Cette histoire pourrait bien arriver, tant les membres d'El Sonido ont de l'énergie à revendre.

Tout a commencé très tranquillement au bord d'une rivière. Hubert Grenier, qui s'est déjà converti aux rythmes antillais à Montréal, propose à son chum Ray Egan d'écouter un disque de Pancho Sanchez. C'était l'été dernier. En novembre, le groupe débutait les répétitions régulières.

Trois mois d'existence, ils ne peuvent pas être prêts! Erreur ! Il s'agit de professionnels. Et, qui plus est, de professionnels complètement emballés par la «bouffée d'air frais» qu'ils ont reçue.

Franck Burke n'est pas tendre après ce que ses oreilles ont supporté : «A Winnipeg, comme au Canada, c'est vraiment difficile de trouver un endroit pour jouer une musique autre que la rengaine des videos clips, une musique plus réfléchie et qui vibre réellement». La semaine dernière il a été embauché pour jouer du Heavy metal...

Stop ! Arrêtons les percussions. C'est quoi la Salsa ?

Oui, alors il ne faut pas arrêter les percussions parce que la Salsa, c'est d'abord les percussions. C'est, ensuite, les cuivres. Si possible, une belle batterie de cuisine avec trombones, saxs et trompettes. Pour ne pas oublier que l'on vient du jazz, les copains bassistes et pianistes seront également de la fête.

Le label jazz a même été accordé à la Salsa par les cubains de New-York. Mais elle n'en avait pas besoin, dixit Frank Burke : «A mon avis, c'est même plus ouvert que le jazz. Avec les percussions, il y a plus d'énergie et c'est plus suggestif pour les impros».

C'est parti!

Inutile de préciser qu' El Sonido est le premier groupe de Salsa de Winnipeg, et même de l'Ouest. Il ne reste plus qu'à trouver un public, explique le Lider Maximo, alias Hubert Grenier : «Pour nous, c'est d'abord une satisfaction personnelle de jouer une musique latine. Si les gens ont autant de plaisir à écouter que nous à jouer, c'est parti !»

Mais attention ! La Salsa, ce n'est deux grosses caisses et un clairon pour le carnaval. La musique a ses exigences, oh pardon ! ses charmes. Franck Burke : «C'est un défi technique et rythmique. C'est complexe, donc satisfaisant». «Nous avons dû consacrer beaucoup de tant pour être au point», renchérit Hubert Grenier.

Ils ne sont sans doute pas les seuls à vouloir se dégourdir les oreilles de temps en temps.

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Trombones : Hubert Grenier et Ray Egan; trompette : Franck Burke; sax : Ken Gold; Bongos + voix : Rodrigo Muñoz; congas : Norman Ferraris; batterie : Rob Siwik; basse : Gilles Fournier et clavier : John Sadoway.

VITE LU VITE SU

Province

Jean-Pierre Brunet en studio en février

Les 1er et 2 février, Jean-Pierre Brunet de Saint-Boniface fera connaissance avec le Studio 11 de Radio-Canada. Sa composition «Plaine-étude» a gagné le concours phonogramme de CKSB et sera enregistrée pour diffusion nationale le 12 février..

Pierre Guérin et Gilles Fréchette assureront la réalisstion de l'enregistrement. C'est la troisième année que CKSB organise le concours Phonogramme. Cette année, CKSB avait reçu 21 soumissions de 13 artistes du Manitoba.

Jacques Lussier avait remporté le premier concours Phonogramme en 1987 avec sa composition «Le marin breton». L'année dernière, Suzanne Druwé avait remporté les honneurs avec sa chanson «Maladie du mur».

L.C.

Le Festival connaît la musique

Ça va jouer sur toute la gamme

Le Festival du Voyageur s'arrange toujours pour inviter des artistes de renommée à Winnipeg durant la semaine du Festival.

1989 ne fait pas exception à cette règle. Les participant(e)s au 20e Festival du Voyageur seront très bien servis. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les sauces musicales.

Côté grands spectacles, c'est au Rendez-Vous du Festival du Voyageur que ça se passe. Robert Charlebois et Hart-Rouge, Robert Paquette, Bruce Daigrepont et ses musiciens cajuns, Alain Lamontagne et Winston Wuttunee donneront, à tour de rôle, des shows qui vaudront certainement plus que le prix d'entrée.



Bruce Daigrepont et son orchestre. Son premier disque contient des chansons en français cajun uniquement.

■ Lundi 13 février à 20h45: Alain Lamontagne, le poète de la musique à bouche et Winston Wuttunee, musicien, raconteur et humoriste autochtone. Prix: 10$ et 8$.

■ Mardi 14 février à 20h45: C'est la soirée Cajun avec Bruce Daigrepont et son orchestre. Originaire de New Orleans, Bruce Daigrepont est un adepte de la guitare et de l'accordéon. Prix: 12$ et 10$.

■ Mercredi 15 février à 20h45: Le natif de Sudbury, Robert Paquette, arrive peut-être en ville avec une couple de surprises dans ses valises. D'ailleurs, au dire de Roland Stringer, le gérant du groupe Hart-Rouge, Robert Paquette, y'é hot à Toronto ces derniers temps. Prix: 10$ et 8$.

■ Samedi 18 février à 14h et à 21h: Robert Charlebois, monsieur Rock français lui-même, accompagné d'une dizaine de musiciens, donnera deux spectacles. En avant première, les voix puissantes du groupe Hart-Rouge. Prix: 14$ et 12$.

On peut réserver dès maintenant des billets pour ces spectacles en composant le 233-9214.



Les billets pour les deux spectacles de Robert Charlebois se vendent très bien, affirme Daniel Boucher du Festival du Voyageur. Ne soyez pas déçu. Réservez dès maintenant. Ce n'est pas à chaque jour qu'un artiste du calibre de Charlebois vient à Saint-Boniface.

Les voix de nos salons

De belles voix. De la belle musique. Voilà des mots qui reviennent souvent lorsqu'on demande à Marcien Ferland de décrire la soirée «Les voix de chez-nous».

La soirée aura lieu le dimanche 12 février à 20h45 dans le cadre du 20e Festival du Voyageur. Pour l'occasion, le Rendez-Vous du Festival du Voyageur sera réaménagé afin de permettre artistes et auditeurs de partager une même scène.

Le récital, genre café concert nous rappellera le temps de la bonne chanson quand on passait tous au salon, choisissait un cahier de musique et entonnait la musique d'hier et aujourd'hui, affirme Daniel Boucher, publicitaire du Festival du Voyageur.

Le choix musical passera de l'opéra au folklore. La Chorale des Intrépides sera également de la partie. La direction artistique de cette soirée est assurée par Marcien Ferland.

On peut réserver les billets (10$ et 8$) au 233-9214.

L.C.

La blague de Martial Tougas

Une impro prévue

Il y a des soirées qui deviennent vite des traditions. Exemple: le Farcetival du Festival du Voyageur.

Cette année, sept comédiens du Québec et du Manitoba partageront la scène du Rendez-Vous le vendredi 17 février à 20h45. Du Québec, notons Marcel Racine et Daniel Lemire, des habitués du festival montréalais Juste pour rire, et Pierre Bergeron.

Du Manitoba, il y a Al Simmons, Vincent Dureault, Pierre Trudel *(maintenant installé à Toronto)* et Martial Tougas. Pour celles et ceux qui veulent un petit avant goût de ce que sera le Farcetival, Martial Tougas est au Foyer du Centre culturel franco-manitobain le samedi 28 janvier à 21h30. Le titre de son spectacle est «L'impro et l'imprévu: une soirée avec Martial Tougas». L'entrée est gratuite.

On peut réserver des billets pour le Farcetival en composant le 233-9214. Coût: 12$ et 10$.

L.C.





Martial Tougas, l'impro et l'imprévu. Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain le samedi 28 janvier et au Farcetival du Festival du Voyageur le 17 février.

Le retour de Robert Trudel

«C'est une comédie, une bonne comédie. Les gens vont se reconnaître», affirme Robert Trudel, qui revient au Cercle Molière après une absence d'une dizaine d'années.

Guili-Guili, une pièce du dramaturge français Félicien Marceau, sera présentée à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain du 3 au 11 février.

Le texte de Félicien Marceau a été adapté «à la mentalité canadienne de l'Ouest» par Jean-Guy Roy. «La pièce est très bien adaptée», souligne Robert Trudel, qui a assisté à des pièces de Félicien Marceau lorsqu'il suivait des cours d'art dramatique à Paris en 1956-57. «On parle comme ici, comme au Manitoba. On mentionne le Club La Vérendrye et le Club Belge».

La troisième présentation de la saison 1988-89 du Cercle Molière met en vedette Robert Trudel, Christian Molgat, Jean Fontaine, Roger Rey, François Lafortune, Jacqueline Hogarth, Natalie Gagné et Danyelle Boily. La mise en scène est signée Roland Mahé.

On peut réserver des billets au 233-8972.

L.C.

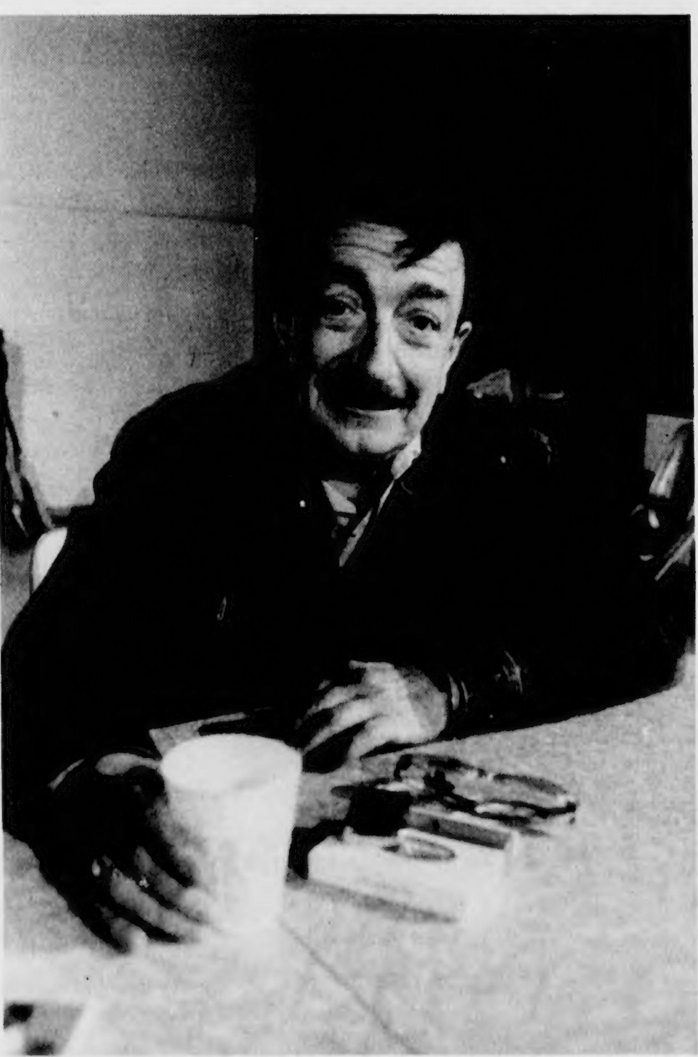


photo: Lucien Chaput

Robert Trudel, chef popotier et changeur de couches dans Guili-Guili, la prochaine pièce du Cercle Molière. «Au début, je jouais des vieux, toujours des vieux. Nadine Kelly, la maquilleuse, disait: avec le visage que j'ai, c'est facile à me faire grimer comme un vieux! Dans Guili-Guili, je joue un gars d'à peu près mon âge». Robert Trudel nous parlera du théâtre et de lui-même dans La Liberté de la semaine prochaine. C'est à lire!

Le Parc Provencher va se métamorphoser en Galerie hivernale

Sculpteurs, à vos blocs, prêts? Taillez, sciez, créez!

À partir de dimanche 29 janvier et jusqu'au dimanche 5 février, le Parc Provencher va vivre au rythme des sculpteurs sur neige qui vont créer la Galerie hivernale.

Tout est fin prêt depuis plusieurs jours: 51 blocs de neige se dressent le long du boulevard Provencher. Des blocs de bonne neige, assure le directeur de la programmation du Festival du Voyageur, Gary Tessier:

«Vraiment, cette année, la qualité de la neige est bien meilleure. L'année dernière, faute de matière blanche, il avait fallu gratter les stationnements de la ville de Winnipeg!».

C'est la deuxième année que le Parc Provencher s'appelera la Galerie hivernale. Mais c'est la première année que le lieu sera aussi accueillant. Grâce en particulier à deux nouvelles initiatives.

«Une grande montagne de neige sera bâtie pour permettre aux jeunes de jouer, de satisfaire leur besoin de grimper partout, sans risquer de ruiner les sculptures. Et puis il y aura de la bouffe disponible dans la Galerie hivernale durant toute la semaine du Festival», précise Gary Tessier.

Les 51 blocs de neige sont répartis de la manière suivante:

• 1 bloc spécial pour le commanditaire de la Galerie hivernale, Catelli.

• 20 blocs destinés aux étudiants en architecture de l'Université du Manitoba. Le thème choisi: «L'échange entre l'homme Blanc et l'Indien».

• 30 blocs réservés à des équipes de 4 personnes au maximum *(et 10 personnes s'il s'agit d'une équipe scolaire)*. Bien que la date limite des inscriptions soit passée, rien ne vous empêche d'appeler le coordonnateur de l'événement, Lawrie Thibert au 237-7692. On sait jamais!

Sachez que les juges évaluent les sculptures en fonction de trois critères: la créativité *(essentielle)*, la technique *(ça s'apprend)* et le choix du thème *(oubliez les tuques géantes)*.

«De plus en plus le fun»

Commentaire de Gary Tessier: «On nous a soumis une grande variété d'idées et il y a beaucoup de nouvelles équipes qui se lancent dans la sculpture sur neige. Ça devient de plus en plus le fun».

Toujours sur le thème de la sculpture sur neige, notons qu'au Parc du Voyageur *(Parc Whittier)* les professionnels s'en donneront à coeur joie: une équipe du Québec et deux du Manitoba.

Et n'oublions pas que la sculpture sur glace fera son apparition au Festival du Voyageur. Les sculpteurs sont des cuisiniers de Winnipeg habitués au concours qui se tiennent à Ottawa. Ça promet!

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Gary Tessier, le directeur de la programmation du Festival du Voyageur, devant les blocs de neige auxquels les sculpteurs vont bientôt s'attaquer.

La Galerie hivernale du Parc Provencher est ouverte à trois catégories de participants: adulte, famille et école. Outres les prix *(175$ pour le 1er prix; 125$ pour le 2e prix, 50$ pour le 3e prix)*, chaque équipe reçoit 100$ si elle termine sa sculpture à la date prévue. Les 6 juges se prononceront le 5 février.

C'est la neige qui impose ses limites

Quelques trucs pour sculpter sans problèmes

Rien ne remplace l'expérience. Mais avec quelques conseils plein de bon sens de Réal Bérard, il y a moyen d'accélérer la cadence des progrès.

L'artiste manitobain Réal Bérard est le doyen canadien des sculpteurs sur neige. Il est d'ailleurs en ce moment à Québec pour participer au Concours national de sculptures sur neige.

Juste avant son départ, il a offert les suggestions suivantes.

• D'abord, il faut savoir choisir son équipe. Comme la créativité et la camaraderie sont essentiels, il faut travailler avec du monde qui a la même définition du fun que vous.

• Ensuite, il faut donner à ses coéquipiers une maquette avec une échelle. «Ça évite un tas de problèmes. Il vaut mieux que toute l'équipe sache où et comment couper», assure Réal Bérard.

• Il faut aussi tenir compte de l'emplacement du bloc de neige. Ainsi, il faut s'assurer que les parties délicates seront le moins exposées au soleil.

• Jamais il ne faut hésiter à prendre du recul pour «ne pas partir à pleine épouvante», car il s'agit de créer des volumes équilibrés. Une sculpture réussie ne se mesure pas à tous les petits ajouts super-raffinés qui s'écroulent au moindre réchauffement.

• Ayez les bons outils. Voici la liste des instruments chers au maître neigiste: une petite bêche aiguisée comme un couteau, une pelle ronde, une truelle, une grosse pelle à neige, un couteau de table, une égoïne, un godendard, du fil à plomb, une râpe à neige et une petite chaudière.

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

Les scouts-guides invitent

Le comité de parents des scouts et des guides de Saint-Boniface organise un déjeuner aux crêpes le dimanche 29 janvier au sous-sol de la Cathédrale.

Notons par ailleurs que les scouts de Saint-Boniface vendront des macarons de participation au Festival du Voyageur.



Nous sommes heureux de vous inviter à venir célébrer avec nous les

50 années

de vie d'amour de nos parents

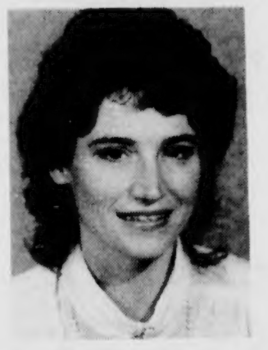
Hortense et Armand Sabourin

le dimanche 5 février 1989.

La fête débutera avec une messe en l'église de Saint-Jean-Baptiste à 10h30 suivie d'un thé-rencontre à la salle centenaire de 14h à 17h

Votre présence sera votre cadeau

NOMINATION



Annette Chaput

Monsieur Raymond Lafond, directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface, est heureux d'annoncer la nomination de Madame Annette Chaput au poste d'agent administratif.

Madame Chaput occupait le poste de surveillante à la succursale Parc Windsor depuis 1984. Elle travaille maintenant à la succursale Provencher.

Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions.



La Caisse populaire de Saint-Boniface

La Fédération des Caisses populaires a déménagé

Les Caisses populaires ont un quartier général tout neuf

Depuis lundi 23 janvier, le 605, rue Des Meurons est la nouvelle adresse de la Fédération des Caisses populaires du Manitoba. Les locaux du boulevard Provencher étaient devenus exigus, les locaux neufs ont été étudiés en fonction des besoins du temps.

Maurice Therrien, le directeur de la Fédération ,est ravi des nouveaux bâtiments: «Les Caisses populaires devaient se doter d'un siège qui transmette une image positive. Je pense que les francophones vont être fiers de ces locaux, sans que l'on soit tombé dans un luxe inutile».

Les choses sont allées très vite puisque la décision de bâtir rue Des Meurons n'a été prise qu'en janvier 1988. La première pelletée a été donnée le 27 juin . Mais il faudra attendre le 15 avril 1989 pour l'inauguration officielle. Elle aura lieu en même temps que la prochaine assemblée annuelle.

Conçu par l'architecte Etienne Gaboury, le bâtiment offre une surface de 18 000 pieds carrés sur trois étages. Il a coûté environ 1 575 000$. L'essentiel des locaux de la Fédération est situé à l'étage supérieur. Salles anti-feu, salle de conférence, salle de pause pour les fumeurs, centralisation des données informatiques...rien ne devrait manquer.

Modernes, les locaux n'en sont pas pour autant froids, avec un choix de couleurs pastels et une grande place accordée à la lumière du jour grâce à un «puits de lumière» situé au centre des bureaux.

Le Conseil de la coopération est logé dans les mêmes locaux. Le rez-de-chaussée abrite le Fond sde sécurité. Deux vastes salles restent encore à louer.

Ph.D.

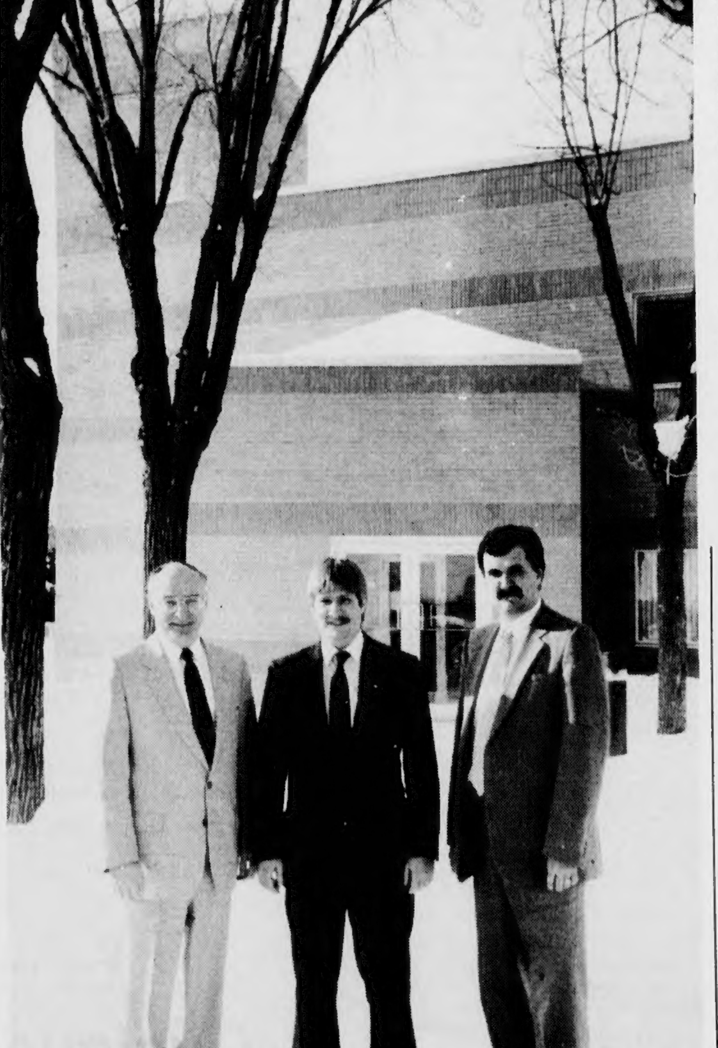


photo: Philippe Descamps

De gauche à droite: Maurice Therrien, le directeur de la Fédération des Caisses populaires, et les deux principaux artisans du déménagement : Michel Tessier, directeur administratif et financier, et Fernand Vermette directeur des services informatiques

VITE LU VITE SU

Cartier

Achat de deux niveleuses

Le conseil municipal de Cartier vient d'acheter deux niveleuses d'une valeur de 155 000$ avec 6 roues motrices et d'une puissance de 185 chevaux chacune.

Ces véhicules municipaux seront affectés au déblaiement de la neige en hiver, et à la réfection des routes le restant de l'année. Ils ont été achetés pour servir cinq ans.

Les deux anciennes niveleuses ont été reprises par le fournisseur, ce qui a permis d'abaisser de moitié le prix d'achat des neuves.

Ph.D.



Festival du Voyageur, 1982.

Un voyage brésilien plein d'aventures

Pas la peine d'expliquer un vol

«Il y a une mentalité différente là-bas. Le travail est en 2e place. La famille passe en premier. Si tu arrives 10 minutes en retard au travail, ce n'est pas une grosse affaire», signale Roland Boissonneault, suite à son voyage au Brésil.

Roland Boissonneault a fait un voyage de 6 semaines (mars-avril 1988) au Brésil avec Jean-Pierre Régnier. Ce dernier était déjà allé pour une période de 4 mois avec le programme Jeunesse-Canada-Monde.

«On vit seulement une fois, alors j'ai pris l'opportunité. On ne peut pas partir comme ça quand on est marié avec des enfants», estime Roland Boissonneault, étudiant au Collège Universitaire de Saint-Boniface. «J'aurais peut-être fait le voyage seul, mais probablement pas à cause de la langue. Jean-Pierre m'a beaucoup aidé».

«Après un mois, je pouvais me débrouiller, mais avant, je ne pouvais pas m'expliquer. Il fallait que je dises: Jean-Pierre, va m'acheter ça!» Le Brésil est le seul pays en Amérique du Sud où on parle encore le Portugais.

«On est allé à Sao Paulo, qui est une ville en développement. Il y a 13 ou 14 millions de personnes. Après 3 jours, on a décidé qu'il y avait trop de monde et on est parti».

«Puis, on est allé à Rio. Tout le monde pense à Rio quand on parle du Brésil, mais ce n'est pas comme ça. C'est à Varginhia (une région du Brésil) que j'ai vu le vrai Brésil. Il y a beaucoup de pauvreté là-bas».

Très mal

«À Rio, on s'est fait attaquer par des *«beach rats»*. Ce sont des jeunes entre 12 et 16 ans qui attaquent les touristes en groupes de 8 ou 9. Ils ont réussi à prendre ma montre. Je te dis qu'après, on regardait par-dessus nos épaules pour s'assurer qu'on ne se faisait pas suivre!»

«Je me sentais très mal à l'aise à Rio. Tout de suite après le vol, je me disais: qu'est-ce que je fais ici? Les gens prennent avantage de toi là-bas. Ceux qui ne connaissent pas la langue payent cher pour un Coke, par exemple», ajoute Roland Boissonneault.

«Les gens ont des coutumes différentes là-bas. La femme est inférieure; sa place est dans la cuisine. Les gens prennent 2 heures pour dîner. Et leur nourriture est semblable, mais cuite différemment. J'ai perdu 10 livres pendant que j'étais là-bas. L'eau doit être achetée. Ça ne fait pas de sens ici mais tout le monde le fait là-bas».

«Surtout, la chaleur m'a frappé. Il faisait -40°C au Manitoba, et là-bas, il faisait 36°C. Près du Salvador, à 10 degrés de l'équateur, il faisait très chaud», explique l'employé de C.B. & Sons, une compagnie de construction.

«Le soccer est un sport important. Il y a un stade assez gros pour 200 000 personnes. Et puis, les policiers sont indifférents. Si tu leur explique que tu t'es fait volé, ça ne les dérange pas. Ils ne font rien pour t'aider».

«Il y a des places que j'aurais aimé voir, comme l'Amazone. Mais, je ne pense pas que j'y retournerais. C'était ma première fois hors du continent. Je veux voir beaucoup d'autres places avant de retourner», indique Roland Boissonneault.

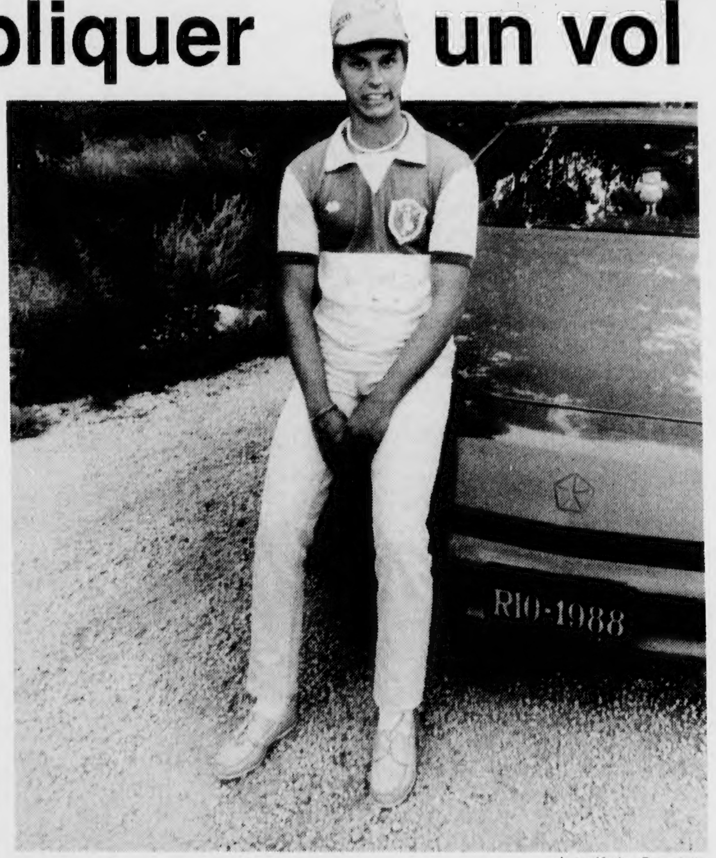


photo: Karine Beaudette

Roland Boissonneault a passé 6 semaines au Brésil. Il n'a pas seulement rapporté une plaque d'immatriculation de son périple.

Karine BEAUDETTE

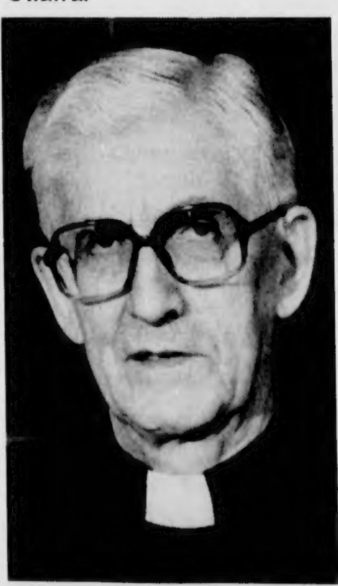
Un francophone du Nord Canadien reçoit un prix pour ses recherches

Le devoir de comprendre la culture inuit

Le Père René Mary-Rousselière de Pond Inlet sur l'île de Baffin (T. N.-O.), est devenu le premier résidant du Nord canadien à recevoir le Prix de la recherche scientifique sur le Nord, décerné par le ministre des Affaires indiennes et du Nord.

Le Prix de la recherche scientifique existe depuis 5 ans. Son récipiendaire reçoit la Médaille d'argent du centenaire de l'Année polaire internationale, de même qu'un chèque de 5 000$.

«J'étais loin de m'imaginer qu'un jour je me trouverais au milieu d'une assemblée aussi distinguée pour recevoir un prix de la recherche scientifique», a modestement déclaré le Père Rousselière en recevant son prix Ottawa.



Le Père Rousselière s'est distingué par ses recherches archéologiques et ethnologiques pour une meilleure compréhension de la culture inuit.

Les recherches archéologiques du Père Rousselière ont débuté en 1946, au sud d'Igloolik dans l'Arctique. Il a effectué des fouilles dans plusieurs autres sites archéologiques, surtout dans la région de Pond Inlet.

Il a rédigé plusieurs articles sur la culture inuit, de même qu'un ouvrage sur les jeux de ficelle inuit comme moyen de communication.

Un autre de ses livres est une collection de photographies du Nord. Il a aussi réalisé l'un des premiers documentaires télédiffusés sur le Nord, et son travail a été publié dans la revue National Geographic.

Né en France en 1913, le Père Rousselière est avant tout un missionnaire oblat envoyé au Canada en 1938 sur ordre de ses supérieurs. Ses obligations pastorales ne l'ont cependant pas coupé de la réalité inuit.

«Je n'ai jamais pensé qu'il était incompatible avec mes communications pastorales, de m'intéresser à la culture des inuit, a affirmé le Père Rousselière. Bien au contraire j'ai cru qu'il était de mon devoir de fouiller leurs traditions afin d'y chercher tout ce qui pouvait fournir un éclairage sur leur psychologie et leurs croyances».

Nostalgique, il a rappelé tout haut l'époque où les Inuits vivaient dans un monde simple, savaient se satisfaire de peu, et avaient un sens aigu de la solidarité familiale. Il n'a pas manqué de rappeler qu'il fut un temps ou il n'y avait ni pollution de l'eau, de l'air ou de la terre, et où il pouvait quitter sa demeure sans verrouiller sa porte.

Yves LUSIGNAN
Correspondant parlementaire de l'Association de la presse francophone



Laurent GIMENEZ

Villages

Situé le long de la route transcanadienne, Élie apparaît comme un centre commercial important entre Winnipeg et Portage-la-Prairie. Le nombre de places d'affaires à Élie est d'ailleurs nettement supérieur à ce que l'on trouve dans la plupart des villages situés si près de Winnipeg.

Les résidants d'Élie ne sont pourtant pas complètement satisfaits.

L'importance des «familles industrielles»

Il y a 13 ans, Charles Balmer était un modeste mécanicien au service de l'entreprise Elie Motors. Il est aujourd'hui à la tête d'une usine leader en Amérique du Nord dans le secteur des machines agricoles.

Bonhomme et souriant, une casquette bleue vissée sur le crâne, Charles Balmer pourrait passer pour un simple agriculteur des vastes plaines au nord de Winnipeg. Son léger accent suisse est le premier indice d'un parcours quelque peu inhabituel, qui l'a conduit en une dizaine d'années au sommet de la réussite industrielle.

Mais d'abord, un peu d'histoire. Au milieu des années 50, le jeune Charles Balmer quitte la ferme paternelle suisse en quête d'aventures au Canada. Il aboutit à Élie, petit village manitobain situé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Winnipeg. Là, il va travailler durant 25 ans comme mécanicien dans l'usine de machines agricoles de la famille Chabot.



photo: Laurent Gimenez

Rose Girard, née Joubert, s'est occupée du bureau de poste d'Élie durant 23 ans. «Quand j'étais maîtresse de poste, je desservais sept des onze colonies huttérites qui entourent le village».

En 1975, fort de l'expérience acquise (il a alors une cinquantaine d'années), Charles Balmer décide de fonder sa propre entreprise à Élie. Grâce à ses connexions européennes, il a mis la main sur un procédé révolutionnaire de distribution d'engrais par système pneumatique. Un procédé pratiquement inconnu en Amérique du Nord.

Un seul concurrrent au Canada

Aujourd'hui , l'entreprise Valmar Airflo emploit entre 40 et 50 personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel qui tourne autour des six millions de dollars. On compte une seule entreprise concurrente au Canada et quatre seulement au Etats-Unis, où Valmar Airflo effectue un tiers de ses ventes.

Pourquoi donc Charles Balmer a-t-il choisi de bâtir son usine à Élie? «Le village est bien situé géographiquement, explique-t-il; près de Winnipeg, desservi par une ligne de chemin de fer, et surtout, à côté de la route transcanadienne. Toute notre distribution vers l'ouest passe par là».

«C'est aussi un gros avantage de se trouver sur le terrain, poursuit Charles Balmer Il y a des champs derrière l'usine où on va essayer les machines. Je peux parler avec les agriculteurs pour savoir ce qu'il est bon d'améliorer sur les prototypes. On ne peut pas faire de bonnes machines si on est trop éloigné des besoins des clients».

Si Valmar Airflo est la principale industrie à Élie, elle est loin d'être la seule. On compte pas moins d'une trentaine d'entreprises, plus ou moins grosses, qui ont vu le jour grâce au dynamisme de quelques «familles industrielles», comme les Chabot, les Gillis ou les Bernardin.

Le résultat est un équilibre assez remarquable entre l'emploi local et l'emploi «en ville», comme le souligne Aurèle Rémillard, directeur de la Caisse populaire depuis 1982 et président de la Chambre de commerce locale.

«Élie est un village avec plusieurs couleurs. Ethniquement, avec les francophones, les anglophones et les huttérites. Économiquement aussi, avec le nombre assez important de commerces et de petits entrepreneurs. Et puis, contrairement à d'autres villages, la population n'est divisée par aucun conflit linguistique ou religieux. C'est un très gros atout pour Élie».

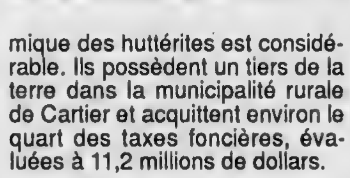
Élie en quête d'indépendance

Pris en étau entre un flanc ouest agricole dominé par les huttérites et, à l'est, la ville de Winnipeg qui menace de s'étendre un jour au-delà du périmètre, les résidants d'Élie cherchent les moyens de garantir leur indépendance dans le futur.

Pas moins de onze colonies huttérites, où vivent en semi-autarcie près de 1 000 personnes, entourent le village d'Élie. Cette particularité ne fait pas le bonheur de tous les résidants. Certains ne se sont jamais vraiment habitués à ces curieux voisins originaires de Russie qui, depuis leur arrivée en 1918, s'imposent des règles de vie austères et collectivistes *(ainsi le veut leur religion).*

«Les huttérites ne font pratiquement aucune affaire avec nous, reconnaît Aurèle Rémillard, directeur de la Caisse populaire d'Élie. Pour leurs besoins en nourriture ou en linge, ils achètent tout en gros à Winnipeg. Pour l'économie du village, il vaudrait mieux avoir 125 à 150 familles supplémentaires plutôt que onze colonies huttérites!».

Il n'empêche: le poids économique des huttérites est considérable. Ils possèdent un tiers de la terre dans la municipalité rurale de Cartier et acquittent environ le quart des taxes foncières, évaluées à 11,2 millions de dollars.



Un poids économique et démographique *(plus d'un tiers de la population totale)* qui se fait sentir au moment des élections, qu'elles soient municipales, provinciales, fédérales ou scolaires. Le premier conseiller municipal huttérite a été élu en 1986. Mais chacun sait que les huttérites pourraient occuper pratiquement tous les postes s'ils le voulaient.

Situé à peu près au centre de la municipalité de Cartier, Élie apparaît donc un peu comme un îlot commercial et pluriethnique au milieu d'une mer agricole et huttérite qui ne cesse de s'agrandir par l'acquisition constante de nouvelles terres. C'est une des raisons pour lesquelles les quelque 450 résidants du village cherchent depuis quelques années les moyens de garantir, voire d'augmenter leur indépendance.

Plus de la moitié d'entre eux viennent ainsi de signer une pétition pour qu'Élie devienne un village non incorporé. (1)

Joseph Legault, l'unique représentant d'Élie à la municipalité rurale de Cartier, explique les avantages du nouveau statut juridique: «À l'heure actuelle, la municipalité nous attribue chaque année un budget dont les surplus possibles retournent automatiquement à la réserve générale. On ne peut donc rien accumuler pour des gros travaux d'amélioration du village.».

Joseph Legault ne cache pas que l'étape ultime pourrait être, dans plusieurs années, le statut de village incorporé, c'est-à-dire complètement indépendant de la municipalité rurale. Mais il faudra avant cela que la population atteigne un minimum de 750 résidants.

Dans cette perspective, le tracé des frontières du village proposé au ministère des Affaires municipales inclut un certain nombre de lots industriels, au nord-ouest du village, qui pourraient un jour être fort utiles pour accueillir de nouvelles entreprises (2).

«Il faut que l'on songe dès maintenant à renforcer le coeur économique du village si on ne veut pas se faire englober par Winnipeg qui, tôt ou tard, va s'étendre au-delà du périmètre», explique Aurèle Rémillard, l'un des fondateurs il y a un an de la Chambre de commerce locale. «Le meilleur moyen de survivre comme communauté, c'est d'être suffisamment développé et équipé pour que les gens préfèrent rester à Élie plutôt que de déménager à Winnipeg».



photo: Laurent Gimenez

Joseph Legault représente Élie au conseil municipal de Cartier depuis 1964, presque sans interruption. «L'immense majorité des gens sont d'accord avec le statut de village non incorporé parce que ça nous permettra d'améliorer la place. Peut-être aussi que certains sont inquiets de l'avenir d'Élie comme communauté».



photo: Laurent Gimenez

Aurèle Rémillard, directeur de la Caisse populaire et président de la Chambre de commerce d'Élie. «Si on ne se prépare pas dès maintenant, Élie se retrouvera transformée en banlieue de Winnipeg avant qu'on ait eu le temps de s'en rendre compte».

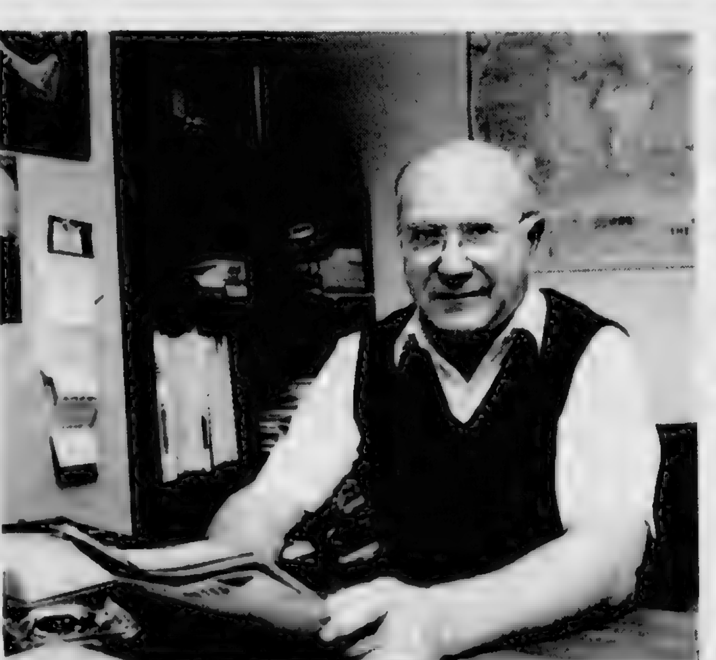


photo: Laurent Gimenez

Charles Balmer, fondateur et propriétaire de Valmar Airflo. «J'étais arrivé à 50 ans avec pas beaucoup d'argent en poche. Fonder une entreprise, c'était finalement une question de survie. Aujourd'hui, j'emploie plus de 40 personnes».

(1) Si au moins 51% de la population en fait la demande, le statut de village non incorporé est accordé automatiquement par le ministère des Affaires municipales.

(2)Si les frontières du village sont acceptées par le gouvernement telles que proposées, l'évaluation foncière représentera 1,5 million de dollars (le minimum exigé par la loi est de 750 000$).


photo: Lucien Chaput

Après Poke-Mouche, Saint-Boniface

Émile Hacault, le président de la Radio communautaire du Manitoba, discutant avec Rina Thériault de CKRO de Poke-Mouche (Nouveau-Brunswick), la première radio communautaire francophone hors Québec à aller en onde.

«A Poke-Mouche, ils ont déjà vécu tout le processus de mettre sur pied une radio communautaire», a expliqué Émile Hacault. «On peut maintenant bénificier de leur expérience pour nous aider à préparer notre demande au CRTC».

Si tout marche comme prévu, les responsable de la Radio communautaire du Manitoba espère présenter la demande de permis de diffusion au CRTC d'ici l'automne. Mais avant, «il faut avoir le financement en place et le site pour l'émetteur».

Revoilà une autre saison: le temps des étonnements

Allez, j'ouvre une nouvelle boîte de surprises

En début de saison, ce sont les Maple Leafs de Toronto qui se signalaient comme la surprise de l'année. Mais voilà qu'à la mi-saison, les Leafs ne figurent même plus sur la liste des surprises.


André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Il est donc grand temps de dresser une toute nouvelle liste!

Tony Granato *(Rangers)*: Sans aucun doute Granato représente la surprise de l'année. En voilà un qui n'est pas sorti de nulle part.

Son apprentissage fut long et parfois douloureux, mais Granato a su profiter d'un séjour à New Haven dans la ligue américaine. Et il est maintenant le fils préféré de la ville de New York.*(J'aimerais, en passant, que Daniel Berthiaume s'asseoit un jour avec lui pour discuter attitude et tout ce qui s'en suit.)*

Pat Burns *(Montréal)*: A le voir, on pense aux «Broad Street Bullies» ou bien aux «Big Bad Bruins», mais Burns propose, bien au contraire, un jeu rapide, bien organisé et surtout de la finesse.

Les Canadiens présentent du jeu discipliné depuis le début de la saison et c'est le résultat le plus concret du travail de Burns.

Mike Ridley a le don Nieuwendyk

Dave Gagner *(Minnesota)*: Je me souviens encore de Gagner dans l'uniforme canadien aux jeux olympiques de 1984. A l'époque, il impressionnait plus que Carey Wilson et Russ Courtnall. Mais le succès dans les rangs professionnels n'est pas venu aussi facilement.

Les Rangers ont essayé, pendant 3 ans, d'en faire un spécialiste défensif. Un peu comme Hartford l'a fait avec Dave Tippett, le capitaine de l'équipe canadienne en 1984.

L'entraineur des North Stars, Pierre Pagé, a abandonné cet effort et Gagner répond avec une superbe saison.

Mike Ridley *(Washington)*: Un Winnipégois qui aurait dû être un Jet. L'an dernier, en séries, il était, à mon avis, le meilleur Capital. Il a ce don *(à la Nieuwendyk)* d'être là où doit aboutir la rondelle.

Et cette année, Ridley, comme Nieuwendyk, profite d'un grand nombre de ses occasions.

Ce qui lie ces quatre individus: l'effort. La persévérance a été leur meilleur outil et c'est pourquoi j'ose dire que leur succès en 88-89 n'est pas de la chance. La deuxième moitié de la saison devait également leur sourire.

Les enfants de choeur jouent dans la Hanover-Taché

Les statistiques mentent, vous dites? Vous n'avez pas tout à fait tort. Du moins si vous vous fiez uniquement aux données fournies par le statisticien de la ligue après le match.

Le match du 22 janvier entre Landmark et Sainte-Anne a, sur papier, mal fini. On peut presque conclure que les joueurs des deux équipes ont tous été mis à la porte par les arbitres!

Explication d'Allan Snyder, le responsable de la discipline dans la Ligue Hanover-Taché: y'a rien là. «Il y a eu une bagarre entre deux joueurs».

«Les autres joueurs qui étaient sur la glace ne sont pas allés à leur banc. Alors l'arbitre a décidé de tous leur donner une pénalité pour la durée de la partie».



photo: Lucien Chaput

Al Snyder. Plus facile d'être commissaire de la Hanover-Taché en 1989 qu'entraîneur des As de Sainte-Anne en 1985.

«Il restait à peine trois minutes à jouer. Et le pointage n'était même pas proche. Il n'y a pas de doute que si ça avait eu lieu au début du match, l'arbitre aurait décidé de faire les choses autrement».

Une mauvaise soirée ne résume pas la saison, poursuit le commissaire de la Ligue Hanover-Taché. D'ailleurs, en tant que responsable de la discipline dans la plus ancienne ligue du sud-est manitobain, il n'a pas du tout été occupé cette saison.

«On entend beaucoup parler de violence au hockey. Et cela dans tous les ligues, de la Ligue nationale en descendant. A mon avis, on n'a pas de problème de violence dans la Hanover-Taché».

«Cette année, il y a eu seulement 6 pénalités qui ont nécessité des suspensions. Et de ces pénalités, une seulement a mérité que la ligue intervienne. Un joueur de Steinbach avait attaqué un joueur de Mitchell avec son bâton».

«Si on regarde les statistiques de la saison, il y a eu moitié moins de pénalités cette année que par les années passées. Il y a des parties où il y a 2, 3 pénalités seulement. Et dans un match entre Sainte-Anne et Saint-Malo récemment, il n'y a pas eu de pénalités!».

C'est une constatation qui se voit aussi au niveau du classement général des équipes, suggère l'ancien joueur et entraîneur des As de Sainte-Anne. «Au moins six équipes peuvent gagner le gros lot cette année», évalue Al Snyder. «Et ça, c'est très bon pour la ligue».

Lucien CHAPUT

Classement individuel
(au 23 janvier 1989)

Division Nord

	B	P	T
Darcy Greba, *Niverville*	26	30	56
Larry Skoleski, *Niverville*	27	24	51
Denis Lajoie, *Sainte-Anne*	17	29	46
Marc Lambert, *Niverville*	16	29	45
Marc Nault, *Sainte-Anne*	19	25	44
Gérald Lafrenière, *Sainte-Anne*	19	24	43
Gary Brandt, *Landmark*	9	34	43
Curt Brandt, *Landmark*	21	21	42
Tony Lenschyshn, *Niverville*	20	18	38

Division Sud

	B	P	T
Robert Rioux, *Saint-Pierre*	27	36	63
Dion Hebl, *La Broquerie*	17	28	45
Bob Banman, *Mitchell*	21	17	38
Mathieu Gosselin, *Saint-Malo*	18	20	38
Robert Bérard, *Saint-Pierre*	12	25	37
Mike Hunter, *Saint-Malo*	18	16	34
Paul Desorcy, *La Broquerie*	12	21	33
Berry Rochon, *Saint-Pierre*	14	18	32
Guy Lambert, *Saint-Malo*	14	17	31
Gilbert Dubé, *La Broquerie*	18	12	30

Hanover-Taché

Classement général
(au 16 janvier 1989)

Division Nord

	J	G	P	N	T
Niverville	20	15	4	1	31
Landmark	17	14	3	0	28
Sainte-Anne	18	10	7	1	21
Steinbach	18	4	14	0	8
Lorette	17	1	16	0	2

Division Sud

	J	G	P	N	T
La Broquerie	18	13	5	0	26
Saint-Pierre	17	10	7	0	20
Saint-Malo	19	10	9	0	20
Mitchell	19	7	12	0	14
Grunthal	19	6	13	0	12

Les As n'ont pas joué leur dernier atout

Jacques devient philosophe

«On mange des râclés dans le moment», concède Jacques St-Vincent, président et gérant des As de Sainte-Anne. «On traverse notre pire séquence depuis 1972».

L'ancien gardien de but des As ajoute: «Les As ne sont pas morts. On va entendre parler de nous avant la fin de la saison!».

C'est sans doute pas la fin du monde. Vraisemblablement finir en troisième place dans la division Nord, ça peut être acceptable. A moins qu'on se nomme les As de Sainte-Anne.

«Les teams viennent préparés lorsqu'ils jouent contre nous. Ils nous en veulent! On leur a assez fourré des grattes par le passé qu'ils veulent nous faire la même chose maintenant!».

«On a perdu 3, 4 parties d'affilée. Il faut l'accepter. On l'a souvent fait à d'autres équipes. Vendredi dernier, il y avait 12 personnes à l'aréna pour la partie! Il faut avaler la pillule et patienter d'ici la fin de l'année».

«Les As, ce n'est plus vraiment l'attrait que c'était par le passé. Aujourd'hui, il y a trop d'autres choses à faire en hiver: du ski de fond, du judo et du tennis à l'école. Et les sorties? On est à quinze minutes de Winnipeg».

«Mon travail maintenant, c'est de tenir l'équipe ensemble. On a bien commencé la saison. Si on peut commencer notre deuxième saison *(les séries éliminatoires)* de la même façon, il n'y aura pas de problèmes. J'ai pour mon dire qu'il y a toujours une lumière au bout du tunnel».

L.C.

VITE LU VITE SU

La Seine

Transfert d'une classe portative à La Salle

L'école de La Salle disposera à la mi-février d'une classe portative venue de l'école d'Anola.

Ce bâtiment transportable de 900 pieds carrés avait été demandé par la division scolaire de La Seine en juin dernier. Mais la province n'en disposait pas jusqu'à présent.

La classe portative devrait permettre de loger les élèves à l'étroit dans l'école existante, leur nombre ne faisant que croître. Il y avait 74 élèves en juin 88, et 93 à la rentrée de septembre dernier.

Ph.D.

Grâce à la fusion avec Haywood et à la situation économique :

La Caisse populaire de Saint-Claude connaît un fort accroissement de son actif

Avec le rattachement de Haywood, l'actif de la Caisse de Saint-Claude a augmenté de 27% en 88. Sans cette fusion, le gain serait de 15,3%. Ceci traduit une très bonne situation financière, conséquence de la bonne santé de l'économie locale.

L'économie de Saint-Claude repose en grande partie sur l'agriculture qui a été particulièrement prospère en 1988. En effet, tandis que la sécheresse affectait une large partie du Manitoba, Saint-Claude était relativement épargné.

Au contraire, les agriculteurs ont profité de la hausse des cours du grain. Cela a été très profitable pour la caisse qui a bénéficié de ses taux d'intérêt, très compétitifs dans la seconde partie de l'année.

Le problème traditionnel de la Caisse de Saint-Claude reste le fort montant de dépôts par rapport aux prêts. «Dans ce district, explique Roland Philippe, le directeur de la caisse, il y a beaucoup de retraités. Ils ont de l'argent et n'ont donc pas besoin d'emprunter. Ce qui nous pose un problème de gestion».

La solution

Cette année, le problème a trouvé un début de solution. Certes, les dépôts ont plus augmenté que les prêts. Mais la caisse a pu améliorer sa gestion grâce à un meilleur rendement de ses placements. La solution provient de l'instauration depuis le 1er juin 1988 du« fond de dépôt appareillé» et du «fond de liquidité». Deux placements à bons rendements dont a profité Saint-Claude.



photo: Hubert Pantel

Roland Philippe, directeur de la caisse populaire de Saint-Claude : «D'après nos budgets, nous pensons atteindre la barre des 5% de l'actif en réserve pour 1992».

Les bénéfices ont pratiquement triplé depuis 1987, mais ils restent encore modestes. Roland Philippe est optimiste: «Pour 1989 nous devrions atteindre 150 000$ de bénéfice. A long terme, ils augmenteront logiquement, car les coûts d'opération n'augmentent pas autant que le volume des dépôts. Exemples : le coût du personnel ou des locaux n'augmentent pas pour des dépôts supérieurs».

Ces bénéfices permettront un accroissement substantiel de la réserve, nécessaire pour atteindre les 5% de l'actif préconisé par les experts. À cette même fin, le conseil étudiera cette année la possibilité d'augmenter la contribution des membres.

Cette année, les 130 membres présents à la réunion annuelle du 23 janvier (1) ont eu droit à une nouveauté : deux montages audio-visuels leur ont été projetés. Le premier présentait le personnel et le rôle de chacun. Le second démontrait l'implication de la caisse dans les activités communautaires.

D'autre part, deux conseillers ont été réélus à leur poste : George Le Floch et Marcel Dufault. Les autres membres du conseil d'administration sont : Fortunat Champagne, Gérald Rey, Guy de Rocquigny, René Gobin et Albert Rouire. Les noms du président et du vice-président seront connus la semaine prochaine.

Trois employés ont reçu une montre en or en remerciement pour leur long service à la caisse populaire de Saint-Claude. Il s'agit de Hubert Chappellaz *(12 ans de service)*, de Pat Pineau *(14 ans de service)* et de Roland Philippe *(23 ans de service)*.

Philippe DESCAMPS

(1) Sur un total de 1656, en augmentation sensible par rapport aux 1370 de 1988.

La caisse en chiffres

(N.B.: pour comparer les chiffres entre 1987 et 1988, il convient de prendre en compte la fusion avec la caisse de Haywood)

Actif *(au 30 septembre)* :
1988 : 18 300 000$ *(+27%)*
(dont actif Haywood : 1,7 million)
1987 : 14 400 000$

Bénéfices nets *(après impôts)* :
1988 : 72 000$ *(+196%)*
1987 : 24 300$

Montant de la réserve :
348 000$, soit 2 % de l'actif
(l'objectif fixé par les experts pour 1992 est de 5%)

Dépôts :
1988 : 17 917 000$ *(+26,7%)*
1987 : 14 138 500$

Prêts :
1988 : 13 200 000$ *(+23,4%)*
1987 : 10 700 000$

VITE LU VITE SU

Sainte-Anne

Le pré-Festival 89 du 4 au 11 février

Quelques jours avant le Festival du Voyageur, la Fête commence au Centre culturel de Sainte-Anne. Elle se tiendra du 4 au 11 février.

«C'est pour mettre les gens dans l'ambiance du festival», indique Claire Noël, la directrice du centre culturel. À noter au programme :

• le 4 février : soirée canadienne avec Gilbert Vandale et David Dandeneau, le Voyageur officiel. Vente de souvenirs du Festival ainsi que des macarons de participation. Entrée : 7,50$.

• le 8 février : soirée organisée par le groupe Pro-vie avec projection de documentaires, dans le cadre de la semaine du respect de la vie.

• le 11 février : journée communautaire avec divers ateliers pour les enfants de 3 à 12 ans (danse, chant, mime, théâtre et bricolage)

• Pendant la durée du pré-festival, des travaux d'artistes locaux seront exposés au centre culturel.

Ph.D.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823



photo: Amanda Deshamais

Soeur Delphine Joubert, entourée d'une partie des soeurs de l'Académie Saint-Joseph.

De la grande visite pour Soeur Delphine

Soeur Delphine Joubert aime recevoir de la visite. Et dimanche 22 janvier, pour son centième anniversaire de naissance, elle n'a pas été déçue: c'était de la toute grande visite!

Pas moins de 300 personnes se sont déplacées pour saluer l'ancienne enseignante née à la Rivière-aux-Rats. Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie avaient transformé l'Académie Saint-Joseph en un gigantesque lieu d'accueil pour leur doyenne, en grande forme d'ailleurs.

D'innombrables photos ont été prises pour immortaliser l'événement. Nous en avons choisi trois, pour encore une fois rendre un hommage appuyé à Soeur Delphine Joubert, qui a gardé le bonheur intact d'admirer dans toute sa profondeur un ciel bleu manitobain. **B.B.**



photo: Amanda Deshamais

Soeur Delphine Joubert en compagnie de quelques anciennes élèves. De gauche à droite: Soeur Gabrielle Chénard, s.n.j.m.; Soeur Berthe Valcourt, s.n.j.m.; Margaret McGuire (née Smith); Soeur Albertine Péloquin, m.o.; Margaret Leclerc (née Walsh).



photo: Amanda Deshamais

Soeur Delphine Joubert avec des membres de sa famille et de sa famille religieuse.

VITE LU VITE SU

Saint-Joseph

C'est dans les cartes à Saint-Joseph

Le Mouvement des femmes chrétiennes de Saint-Joseph organise sa partie de cartes biannuelle le 11 février à 20h à la salle paroissiale.

«Il s'agit de prélever des fonds pour l'entretien général de la paroisse. On joue surtout au whist *(15 rondes)* et puis il y a 5 rondes de bingo suivies d'un encan chinois», précise Lise Brais, la publiciste.

Les parties de cartes se déroulent traditionnellement à deux reprises par année: en février et en novembre. Il s'agit là des deux seules activités de prélèvements de fonds pour la paroisse.

Lors de la dernière partie, 3,300$ avaient été engrangés. Une somme qui était spécifiquement destinée à des rénovations de l'église.

Lise Brais compte bien sur une centaine de personnes pour l'occasion. Parmi elles, il y aura sûrement la famille Léopold Chartier de Sainte-Agathe. «Ils viennent toujours aux parties de cartes, sauf quand il fait tempête. Et encore! Une fois ils sont venus malgré la tempête». **B.B.**

Saint-Jean-Baptiste

Bientôt le carnaval

Le carnaval d'hiver de Saint-Jean-Baptiste aura lieu les 3, 4 et 5 février. L'argent récolté pendant les différentes activités servira à réduire la dette du nouveau curling.

Trois jeunes filles du village concourent pour devenir la reine du carnaval. Le prix sera remis à celle qui aura vendu le plus de billets et qui se sera distinguée au concours de cuisine, de photo et de discours. Voici le programme des différentes manifestations :

Vendredi : de 16h à 18h, patins à glace; à partir de 20h, tournois de whist et de win, lose or draw, casino, encan chinois.

Samedi : de 8h à 18h funspiel au curling; à partir de 13h course de ski de fond et parcours d'obstacles; à 14h, bingo; de 15h à 17h promenade en motoneige; à 18h hockey pour vétéran; 20h grand bal.

Dimanche : 9h 30 à 13h déjeuner aux crêpes; 13h broomball; 14h de 16h30 danse, magie et marionnettes. **Ph.D.**

Norwood

60 000$ pour la nouvelle école

La commission scolaire de Norwood a adopté un budget de 60 000 $ pour la rénovation de la nouvelle école d'immersion.

Située dans les locaux actuels de l'établissement H.L.Softley, celle-ci devrait ouvrir ses portes en septembre 1989.

Un administrateur sera prochainement nommé pour la mise en place de cette école. **Ph.D.**


Vancouver School Board
AN EQUAL OPPORTUNITY EMPLOYER

Le District scolaire de Vancouver est à la recherche de candidat(e)s pour des postes d'enseignant pour l'année scolaire 1989-1990.

Professeurs d'immersion française
- maternelle
- primaire
- intermédiaire
- secondaire
- bibliothèque
- orthopédagogie

Qualifications:
- être éligible au brevet d'enseignement de la C.-B.;
- expérience ou formation dans les domaines de spécialisation;
- méthodologie des cours d'immersion ou en langue seconde;
- une bonne connaissance de l'anglais est désirable.

Les personnes intéressées et qualifiées voudront bien faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 février 1989 au Bureau du Personnel, District scolaire de Vancouver, 1595, 10e avenue ouest, Vancouver (C.-B.) V6J 1Z8.

Pour tous renseignements, communiquez avec Thomas Doiron (604) 731-1131, poste 269.

Les personnes dont la candidature a été retenue en seront avisées et seront convoquées à des entrevues qui se dérouleront dans votre région vers la fin février 1989.

Les candidat(e)s qui ne sont pas présentement à l'emploi du Conseil scolaire de Vancouver sont prié(e)s de noter que l'employeur exige que l'employé signe une autorisation permettant la divulgation de leur casier judiciaire.

La Coopérative de Saint-Léon Limitée

est à la recherche d'un(e)

commis comptable principal(e)

La Coopérative de Saint-Léon Limitée, entreprise ayant un chiffre d'affaires annuel d'environ 13 millions de dollars, a un poste de commis comptable principal à combler immédiatement. Relevant directement du comptable, le candidat ou la candidate retenu(e) assistera le comptable dans les divers domaines des procédés comptables et sera chargé de la liste de paie informatisée comprenant 70 employés.

Les candidat(e)s auront entre un et deux ans d'expérience connexe. La préférence sera accordée à ceux et celles qui sont inscrits à un cours de comptabilité reconnu et qui sont bilingues.

La Coop de Saint-Léon offre un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, en plus d'excellentes possibilités d'avancement au sein du réseau de ventes au détail coopératives.

Veuillez soumettre votre candidature par écrit, indiquant vos qualifications et vos attentes salariales, à l'adresse suivante :

Directeur régional des ressources humaines
Federated Co-Operatives Limited
B.P. 1004
Winnipeg (MB)
R3C 2W6

Radio communautaire du Manitoba

recherche un(e)

coordonnateur(trice) de projets
(susceptible d'être nomme(e) directeur(trice) de la Radio communautaire)

Qualités requises:
- expérience dans le domaine des communications;
- connaissance de la gestion d'un poste de radio;
- excellente connaissance du français et du milieu manitobain;
- capacité de travailler en équipe.

Date d'entrée en fonctions: le 1er mars 1989.

Veuillez faire parvenir votre demande ainsi que votre curriculum vitae avant **le 10 février 1989**, à:

Radio communautaire du Manitoba
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

La Société franco-manitobaine

est à la recherche d'un(e)

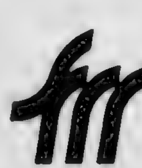
secrétaire-réceptionniste

Responsabilités:
- réception et accueil;
- réception du courrier et envoi;
- standard téléphonique;
- dactylographie;
- classement;
- et divers travaux de bureau.

Qualifications:
- connaissance de la langue française et de la langue anglaise parlées et écrites;
- diplôme commercial ou expérience de secrétariat;
- entregent.

Salaire: selon l'échelle salariale établie.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant **le 17 février 1989**, date de fermeture du concours, à:



La Société franco-manitobaine
a/s de l'Adjointe à l'administration
C.P. 145
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: 233-4915

La Société franco-manitobaine

est à la recherche
d'un(e) candidat(e) au poste de

agent de développement communautaire

Responsabilités:
- Aider les bénévoles dans l'identification des besoins des régions et le choix d'orientations et de solutions relatives aux obstacles et aux causes de fond;
- initier un ensemble d'actions de sensibilisation auprès d'individus et de groupes communautaires visant la réalisation de leurs aspirations de vivre en français;
- encourager, appuyer et promouvoir des initiatives d'organisation et de participation du leadership local aux fins de développement global de leurs communautés;
- développer l'auto-détermination, la coopération et la collaboration entre différents groupes communautaires et la capacité de résoudre des problèmes communautaires;
- aider les bénévoles des communautés à développer et à maintenir des contacts avec des personnes ressources;
- développer en collaboration avec le leadership local des programmes ou des activités de formation dans différents domaines.

Qualités requises:
- connaissance de la langue française et de la langue anglaise, écrites et parlées;
- diplôme universitaire en développement communautaire ou expérience équivalente.

Salaire: 28 956$ à 32 592$.

Veuillez expédier votre curriculum vitae et toute autre information pertinente au plus tard le 3 février 1989 à la:



Société franco-manitobaine
C.P. 145
212-383, boulevard. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **LUCIENNE MARIE LAURA CORMIER**, de Winnipeg, dans la province du Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 4e jour de mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour de janvier 1989.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **JOSEPH HEBRARD**, de Notre-Dame-de-Lourdes dans la Province du Manitoba, retiré.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 4e jour de mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour de janvier 1989.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

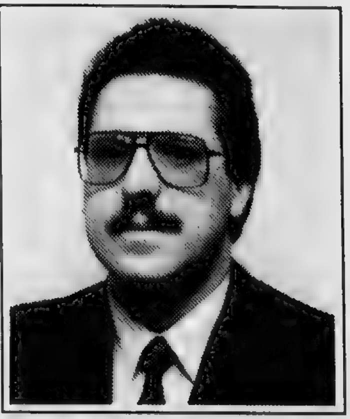
Comment planifier ses finances?

La Bibliothèque de Saint-Boniface présentera deux conférences sur la planification financière animées par Joanne Therrien-Sabourin, gérante adjoint du Groupe Investors.

• Première conférence: mercredi 8 février à 19h30, pour les adultes non retraités.

• Deuxième conférence: mercredi 8 mars à 14h, pour les personnes retraitées ou près de la retraite. *(Incriptions: 986-4331)*

B.B.



G. R. (RANDY) CAMERON

M. Nick Diakiw, président-directeur général de la Corporation de renouvellement de La Fourche, est heureux d'annoncer la nomination de M. G. R. (Randy) Cameron au poste de directeur général du Marché de La Fourche. M. Cameron sera chargé de l'administration, de la location et de l'exploitation du Marché. M. Cameron possède une vaste expérience des centres commerciaux au Manitoba et en Ontario. Le Marché de La Fourche est le projet-clé de la Corporation de renouvellement de La Fourche, l'un des programmes d'Opération centre-ville, créé en 1987 pour les gouvernements fédéral, provincial et municipal. Ce programme a pour but de réaménager les anciennes gares de triage situées au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, au centre-ville de Winnipeg. Pour obtenir plus de renseignements sur les possibilités de location au Marché de La Fourche, prière de téléphoner à M. Randy Cameron au 943-7752.

GAGNANTS

Les Danseurs de la Rivière-Rouge Inc.

Loterie «Super Bowl»

1er quart:
Agnès Rémillard 100$
Joanne Gingras 25$

2e quart:
Alice Bérubé 125$

3e quart:
Philippe Lambert 100$
Hélène Léger 25$

Pointage final
Pierre Dufault 300$
Charles Tinguely 25$

Le nombre de parts n'est plus limité

La Caisse populaire de Lourdes connaît une très bonne santé financière. Après avoir dépassé les objectifs fixés par les experts, la réserve devrait augmenter de nouveaux grâce à la possibilité d'acheter plusieurs parts sociales.

La caisse en chiffres

Actif *(au 30 septembre)* **:**
1988 : 19 357 137$ *(+ 6,4%)*
1987 : 18 187 208$

Bénéfices nets *(après impôts)* **:**
1988 : 174 821$ *(+ 28,2%)*
1987 : 136 387$

Montant de la réserve :
1 218 360$, soit 6,3% de l'actif *(les experts recommandent 5%)*

Dépôts :
1988 : 18 060 673$ *(+5,9%)*
1987 : 17 057 374$

Prêts :
1988 : 15 831 171$*(+6,06%)*
1987 : 14 926 684$

L'assemblée annuelle réunie la semaine dernière a adopté de nouveaux statuts pour tenir compte de la nouvelle réglementation entrée en vigueur cette année. L'adoption de deux amendements modifie considérablement le système d'émission des parts.

Auparavant, chaque membre ne pouvait détenir plus d'une part de 5 $. Désormais, il n'y a plus de limitation, chaque membre est libre de détenir autant d'actions qu'il le souhaite.

Autre nouveauté : un dividende sera désormais versé aux actionnaires de la Caisse. De même une ristourne sera versée aux clients, elle sera calculée en fonction du volume d'activité de leurs comptes. Cette ristourne et ce dividende seront distribués sous la forme de parts de surplus.

Selon Pierre Marcon, le directeur de la Caisse populaire, cette réforme a un double avantage : «Premièrement, l'augmentation du nombre de parts permet un renforcement de l'avoir propre (la réserve); et deuxièmement, cela renforce le sentiment d'appartenance des membres».



photo: Hubert Pantel

Pour ses 25 ans de service à Lourdes, Pierre Marcon a été récompensé par les bons résultats de la Caisse populaire qu'il dirige. Il a d'autre part reçu une raquette de tennis pour garder la santé.

Dans un premier temps, les parts de surplus ne représenteront que du papier, mais dès que la réserve atteindra un niveau satisfaisant, elles pourront être versées en argent.

Avec 6,3% de l'actif en réserve, la situation de la Caisse est déjà très confortable. Mais Pierre Marcon souligne que les banques visent 8%. L'objectif de Lourdes sera précisé dans le courant de l'année.

Une motion a été adoptée pour permettre l'agrandissement des locaux. Un budget de 200 000 $ est débloqué pour une série de travaux qui débuteront en mai.

118 membres étaient présents *(sur un total de 1982)*. La participation était légèrement inférieure à l'an passé, mais elle reste importante, selon Pierre Marcon.

Le conseil d'administration compte un nouvel élu : Jean Comte. Deux conseillers ont été réélus: Charles Martel et Léo Bérard, le président. Les autres membres sont : Albert Bazin, Christianne Bourrier, Richard Grenier et Guy Roch, le vice-président.

Philippe DESCAMPS

Nécrologies

JÉRÉMIE MARCEL GAUTHIER

Le jeudi 19 janvier 1989, au Children's Hospital, à l'âge de 2 ans, est décédé Jérémie Gauthier.

Il laisse dans le deuil ses parents, Jacqueline et Marcel Gauthier, ainsi que sa petite soeur de 5 ans, Sylvie. Beaucoup se joignent à eux pour pleurer ce départ – les grands-parents: Lucie (Désautels) et Aimé Gauthier, Angèle (Bérard) et Raymond Massicotte, tous de St-Pierre; les tantes et les oncles: Gisèle (Marion) et Lionel Gauthier de La Broquerie, Mona (Gauthier) et Gilbert Audette de St-Pierre, Joëlle (Préfontaine) et Paul Gauthier de St-Pierre, Adèle (Massicotte) et Mike Myskiw de Kenora,Yvonne Massicotte, soeur des Saints Noms de Jésus et de Marie, René Massicotte et son amie Gail de Winnipeg, Lise Massicotte de St-Boniface; les arrière-grands-parents: Clara et Albert Désautels de Powerview, Irma Gauthier de St-Boniface; ainsi que d'autres parents et de nombreux amis.

L'abbé Louis Laurencelle célébrait pour lui la messe des anges le samedi 21 janvier à 14h30, en l'église de St-Pierre-Jolys. L'inhumation suivait au cimetière local. Les porteurs étaient Paul et Lionel Gauthier, Gilbert Audette et Richard Myskiw.

En geste de sympathie les amis qui le désirent pourraient faire un don au Variety Club of Manitoba, Tente 58, 611, Wellington Crescent.

La direction des funérailles avait été confiée à la Loewen Funeral Chapel, St-Pierre, affiliée à Steinbach.

Jacqueline et Marcel désirent exprimer leur plus vive gratitude au personnel du Children's Variety Heart Centre ainsi que du PICU (Pediatrics Intensive Care Unit) à l'hôpital des enfants de Winnipeg. Ces gens se sont dévoués tant et plus pour Jérémie. Avec quelle gentillesse ils ont administré des soins, avec quelle constance ils ont épaulé la famille, et avec quel esprit de coeur ils nous ont inspiré confiance, espérance.

La famille désire aussi dire sa reconnaissance à tous les paroissiens, parents et amis, qui ont prêté main forte pour préparer la célébration des funérailles. Merci à chacun(e) qui nous soutient – cela nous fait chaud au coeur.

Jérémie. Né le 24 novembre 1986. Décédé le 19 janvier 1989.

Cher petit,

Le Seigneur a vite fait de te réclamer. Tu as vécu peu?... mais non, tu as vécu beaucoup! Ton trop plein de vie a vite su déborder les contraintes physiques pour toucher au-delà, là où il n'y a pas de bornes à l'amour.

Oui, tu nous as beaucoup demandé dès le début. Mais quel bonheur, quelle joie tu nous as donnés. Tu nous as gardés sur le qui-vive,... et on a connu un amour poussé au-delà de ce qu'on croyait possible. Sans parole encore, tu nous as appris un langage tout tissé d'affection. Ton sourire restera à jamais gravé dans nos coeurs.

Toi, qui dors (ou peut-être gambades-tu?) maintenant dans la maison du Père, rappelle-nous à Jésus. Par toi, déjà on est grandi en Dieu. Et dans le temps du Seigneur, on fera vite d'aller te retrouver.

Maman, Papa et Sylvie

LOUIS RAGOT

Paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface le dimanche 22 janvier 1989 est décédé à l'âge de 68 ans. Louis Ragot époux de Joan née Huppé.

Outre son épouse Joan, il laisse dans le deuil ses 4 garçons: Larry, Ted, Ronald et Wayne et 6 petits-enfants; 6 soeurs: Gaby, Jeanne, Odile, Julienne, Robitaille, Louise Cauvin et Marguerite Calvez, ainsi que plusieurs belles-soeurs, neveux et nièces.

La messe de la Résurrection fut célébrée par l'abbé Fréchette à 14h en la Cathédrale de Saint-Boniface, mardi 24 janvier 1989. Les porteurs étaient Maurice et Hubert Calvez, Jacques et Marc Robitaille, Albert Ragot et John Neufeld.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Coutu.

BLANCHE LA FRANCE

À l'hôpital Saint-Boniface, le jeudi 19 janvier 1989, est décédée dans la Paix du Seigneur, Blanche La France, soeur et tante bien-aimée.

La Messe de la Résurrection a été célébrée le lundi 23 janvier 1989 à 14 h en la cathédrale de Saint-Boniface, 190, av. de la Cathédrale, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Boniface. M. l'abbé Réginald Prescott officiait.

Née à Saint-Boniface en 1903, Blanche a poursuivi une carrière d'employée de bureau après avoir fait ses études à l'Académie Saint-Joseph. Elle adorait les voyages et travaillait pendant plusieurs années à la compagnie de paquebots Cunard après quoi elle a passé dix ans à l'emploi de la province du Manitoba, terminant sa carrière au ministère des Finances en 1971.

De nature aimable et généreuse, Blanche avait consacré sa vie entière à s'occuper de sa famille, lui fournissant un appui avant et pendant les années difficiles de la dépression, soignant sa mère malade, ensuite ses soeurs et son frère, offrant de l'aide et de l'inspiration aux générations plus jeunes.

Blanche La France était précédée dans la tombe par deux frères décédés en bas âge; ses parents; ses soeurs Anna (Perreault) en 1934, Florida en 1946, Alma (Alleyn) en 1971; ses frères Joseph en 1980, Johnnie en 1982;; sa soeur Cécile en 1983, ainsi que de bon nombre des amis qu'elle s'était faits au cours des années.

Elle laisse dans le deuil son frère Émile et son épouse Jennet de Penticton en Colombie-britannique, ses neveux et nièces, ses parents et amis.

La direction des funérailles avait été confiée à la chapelle funéraire P. Coutu et Cie.

REMERCIEMENTS

Emma Trudeau, ses enfants et ses petits-enfants aimeraient remercier tous ceux qui ont envoyé leurs témoignages de sympathie lors du décès de notre cher Lucien Trudeau, époux, père et grand-père. Merci aussi pour les offrandes de messe, l'assistance aux funérailles, les membres de la chorale, les fleurs et aux Dames de la Ligue féminine catholique pour la préparation du goûter.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **ANTONIN CHAMPAGNE**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, St-Boniface (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 3 mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de janvier 1989.

Laurent G. Marcoux, c.r.
Procureur de la succession

Un dernier coup d'oeil sur la météo de 1988

ANNÉES LES PLUS CHAUDES

Lieu	Année la plus chaude	Température moyenne (en °C)	1988 (en °C)	Année la plus sèche	Précip. totale (en mm)	1988 (enmm)
Portage-la-Prairie	1987	5.8	3.9	1961	336.3	361.7
Winnipeg	1987	5.4	3.5	1961	320.9	377.2
Brandon	1931	4.8	2.8	1893	232.1	402.3
Dauphin	1931	5.3	2.7	1961	284.3	458.0
Régina	1987	5.7	4.1	1885	124.5	304.7
Swift Current	1931	6.8	4.8	1937	211.1	334.2
Saskatoon	1987	5.1	3.3	1952	224.0	302.6
Prince Albert	1931	3.9	1.8	1928	193.1	442.5
North Battleford	1987	4.6	2.9	1981	239.4	432.4

L'été 1988 se sera distingué par la pire sécheresse à frapper les Prairies depuis les années 30, ainsi que la saison la plus chaude qu'aient connue les régions de l'extrême sud de la Saskatchewan et du sud-est du Manitoba.

Selon les statistiques établies par Environnement Canada pour l'année entière, 1988 compte parmi les cinq années les plus chaudes qu'on ait enregistrées pour la plupart des régions du sud des Prairies. Par contre, malgré la très forte sécheresse qui a sévi un peu partout dans les Prairies, il est étonnant de noter que 1988 ne figure pas parmi les cinq années les plus sèches.

40°C

Les températures ont dépassé la normale presque tout au long de l'année. Le printemps et l'été ont été particulièrement chauds dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan.

En effet, dès la fin mai, une vague de chaleur s'est abattue sur la région pour persister une bonne partie du mois de juin. Durant ce temps, certains endroits du centre de la Saskatchewan ont connu des chaleurs supérieures à 40°C.

En avril, certains endroits dans la vallée de la rivière Rouge n'ont reçu que 2% de la pluie normale. Avec le manque de précipitation de l'automne précédent, la tendance à la sécheresse s'est ainsi poursuivie sans grand répit jusqu'à la fin de l'été.

De plus, à maintes reprises au cours de l'été, des vents violents ont emporté le sol desséché du sud de la Saskatchewan et du Manitoba pour donner lieu à de grandes tempêtes de poussière, ce qui a contribué davantage à l'érosion du sol, déjà entamée par suite des faibles chutes de neige de l'hiver précédent.

Alors que la plupart des régions ont souffert de sécheresse, d'autres par contre ont reçu trop de précipitations. En effet, de fortes pluies au début de mai ont balayé pendant plusieurs jours la région de Broadview à Yorkton, Swan River et en direction du nord-est.

Ainsi, tandis que la région de Swan River connaissait des inondations, des tempêtes de poussière et des incendies faisaient rage dans le sud-est du Manitoba.

La Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour la 7e-8e année.

Poste à terme: commençant le 25 janvier 1989 au 30 juin 1989.

Matières: français de base et hygiène enseignée en anglais - Health.

Qualifications: bonne connaissance des deux langues officielles, bonne interaction avec les adolescents.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae à:



La directrice générale
La Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba) R2C 3Z4

L'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan Inc.

a un poste pour un(e)

directeur(trice) général(e)

Fonctions:
- planifier, coordonner et diriger les activités de l'Association;
- exécuter les mandats qui lui sont confiés par le Conseil d'administration

Qualifications:
- diplômé(e) en droit (LL.B. common law);
- bonne maîtrise de la langue française;
- facilité à communiquer avec le public et les instances gouvernentales;
- avoir un bon sens de l'initiative et la capacité de mener à terme ses dossiers.

Rémunération:
- à discuter selon la compétence et l'expérience.

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir à l'adresse suivante au plus tard le 15 février 1989:

Maître Roger J. F. Lepage
Président
Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan Inc.
a/s de Balfour, Moss, Milliken, Laschuk & Kyle
700-2103, 11e avenue
Régina (Saskatchewan)
S4P 4G1

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

chef du service de promotion

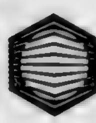
Tâches:
- est responsable de la planification et de l'application des programmes d'information de La Fédération auprès des caisses populaires et du grand public en matière de promotion et de communications;
- assiste les caisses populaires individuellement dans les domaines de la promotion et des campagnes publicitaires;
- coordonne la production et la réalisation de publications et tout autre outil d'information pour La Fédération;
- coordonne les communications entre les différents paliers du mouvement;
- organise les assemblées annuelles et régionales de La Fédération.

Exigences:
- un diplôme universitaire de niveau baccalauréat en communication ou en marketing, ou l'équivalent, ou une expérience jugée pertinente;
- une maîtrise parfaite des deux langues officielles du Canada;
- de l'initiative, de la créativité et un sens développé du travail en équipe;
- un intérêt pour le mouvement coopératif ainsi qu'une bonne connaissance des outils d'information sont des atouts supplémentaires.

Traitements:
Selon les qualifications et l'expérience. Nous offrons en plus une gamme étendue d'avantages sociaux.

Entrée en fonctions: le 1er mars 1989.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae en indiquant «Personnel et confidentiel» au:



Directeur général
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

EMPLOIS

Secrétaire bilingue

Notre client de Fort Garry recherche une secrétaire bilingue pour son directeur général. Le(la) candidat(e) aura d'excellentes compétences secrétariales, des connaissances en traitement de texte et 3 années d'expérience de travail de bureau.

De solides capacités en français (écrit et oral) sont obligatoires.

Salaire: 18 000$ à 21 000$, plus bénéfices marginaux.

Si vous aimez les défis et un travail valorisant, appelez Elaine Gibbs à Drake Personnel, 947-0077 pour plus d'information.

La Division scolaire de Saint-Vital nº 6

recherche des

suppléant(e)s

pour l'école Lavallée et les écoles d'immersion de Saint-Vital.

On vous demande de prendre contact avec:

Mlle Brenda Duncan
Auxiliaire au personnel
Division scolaire de Saint-Vital nº 6
900, chemin St-Mary's
Winnipeg, R2M 3R3
Téléphone: 257-7827
poste 216

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **FERNAND JOSEPH LETAIN**, de Somerset dans la Province du Manitoba, docteur en médicine.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 4e jour de mars 1989.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour de janvier 1989.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession



AVIS DE VENTE

Nous invitons les intéressés à présenter, des soumissions cachetées portant l'indication «Soumission 4030-13-89» concernant l'achat de l'unité précisée ci-dessous et son enlèvement de la propriété du CN à Régina en Saskatchewan. La soumission doit parvenir à G.M. Ball, directeur régional, Achats et stocks, Chemins de fer nationaux du Canada, C.P. 244, Succursale postale Transcona, Winnipeg (Manitoba) R2C 3R4 au plus tard à midi, le mercredi 8 février 1989.:

1 chaudière ingnitubulaire Napanee à haute pression et au gaz de 200 horsepower, nº CN5024. Accessoires non inclus.

Pour voir l'unité, communiquer avec R. Thompson à Régina (Sask.) au (306) 924-2563. Pour examiner les documents relatifs à la chaudière, communiquer avec D. Beaton à Winnipeg au (204) 946-2620.

G.M. Ball
Directeur régional, Achats et Stocks

LES ÉDITIONS DU BLÉ

sont à la recherche d'un(e)

directeur/directrice

AFIN D'ASSURER LE TRAVAIL ÉDITORIAL DE LEURS PUBLICATIONS

La personne sera aussi responsable de:
- la surveillance des étapes de production;
- la mise en marché des publications;
- l'administration générale de la corporation;
- les relations avec les auteurs et le public.

Le(la) candidat(e) devra travailler avec un conseil d'administration et utiliser un système d'ordinateur.

Salaire: 21 000$ à 25 000$

Date d'entrée en fonction: mars 1989

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 30 janvier 1989 à:



LES ÉDITIONS DU BLÉ
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour le poste de

coordonnateur(trice) de l'Éducation permanente

Durée de l'emploi: 1er avril 1989 au 31 août 1990. (Poste de remplacement)

Responsabilités:
- la coordination des cours et des ateliers offerts aux adultes;
- l'identification des besoins de la communauté;
- l'identification des professeurs et des animateurs;
- la préparation et la distribution du matériel publicitaire.

Qualités recherchées:
- expérience ou aptitudes dans la gestion du personnel;
- expérience et/ou aptitudes en matière de relations publiques;
- bon esprit d'organisation;
- formation professionnelle en pédagogie ou dans un domaine connexe et/ou expérience pertinente
- excellente connaissance du français.

Salaire: à déterminer, selon les qualifications et l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae **avant le 3 février 1989**, à:

Madame Raymonde Gagné
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour partager le poste de

représentant(e) services informatiques

pour sa filiale Télé-Pop Inc.

Poste:
- le candidat travaillerait environ 30% à 50% du total des heures de l'horaire partagé.

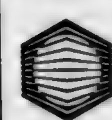
Fonctions:
- répond aux besoins des utilisateurs du système informatique auprès des caisses populaires du Manitoba;
- aide à la planification et au contrôle des logiciels;
- participe à l'entraînement des utilisateurs.

Qualifications:
- expérience dans une institution financière;
- connaissance du système informatique Geac - un atout;
- personne avenant(e) et dynamique;
- capacité de communiquer effectivement en français et en anglais.

Rémunération: selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonctions: immédiatement.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature le plus tôt possible en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» à:



M. Fernand Vermette
Directeur, services informatiques
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
390-F, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Formation pour l'encadrement des garderies

Les premières diplômées seront-elles les dernières?

On risque de manquer sérieusement de personnel francophone en garderie. C'est le constat dressé par Suzanne Lagassé, coordinatrice préscolaire à la Fédération provinciale des comités de parents.

À l'origine de cette situation, un problème de réglementation pour lequel on a trouvé une solution originale. Mais un second problème est venu se greffer.

Premier problème: Une nouvelle réglementation impose que les deux tiers de l'encadrement des employées en préscolaire soient formés. Les membres du personnel devront être titulaires d'un diplôme de T.E.S. *(Travailleuse (eur) des services à l'enfance).*

Solution: Tenant compte de cette nouvelle mesure, la Fédération provinciale des comités de parents a décidé d'organiser une formation à temps plein en français. Les premiers cours ont débuté en février 1988 au Collège Saint-Boniface. Les premières bénéficiaires de cette formation ont reçu leur diplôme le 23 janvier.

Auparavant, une telle formation était bien possible en français, mais uniquement aux cours du soir. L'avantage de la nouvelle formule est également d'être offerte pour moitié à des jeunes femmes inscrites au chômage *(les autres travaillaient déjà en garderie, mais sans diplôme).* Pendant leur formation, une rémunération leur était assurée.

Autre avantage, la formation alternait les cours théoriques au collège (*de la psychologie de l'enfant aux arts plastiques*), et les cours pratiques en garderie.

Cette expérience ayant porté ses fruits, un projet définitif de formation en deux ans a été mis au point. Il a même été approuvé par le comité spécialisé du ministère de l'Éducation.

Second problème: Le financement du programme n'est pas assuré. Le projet est bloqué faute de crédits.

Suzanne Lagassé, coordinatrice de la Fédération des comités de parents, ne cache pas sa déception : «C'est très important de former de nouvelles personnes. Même avec le nouveau programme, il faudrait attendre 2 ans avant que les prochaines sortent».

«Le marché du travail des garderies francophones va connaître une crise si le programme n'est pas mis en place. Mais nous espérons recevoir le financement nécessaire», indique Raymonde Gagné, la directrice du Collège communautaire de Saint-Boniface.

En attendant un déblocage des crédits, les personnes intéressées par une formation en français doivent se contenter des cours du soir. «Avec les cours du soirs tels qu'ils sont, souligne Suzanne Lagassé, cela prendrait 8 ans pour devenir T.E.S.».

Décidée à ne pas abandonner un projet à peine éclos, la Fédération provinciale des comités de parents a entrepris une campagne pour faire pression sur le gouvernement.

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

La remise des diplômes d'animatrice en garderie a eu lieu lundi 23 janvier au CCFM. De gauche à droite et au premier rang : Céline Aquin, Suzanne Audette, Louise Bérard, Chantal Bernier, Pauline Boucher et Louise Collette. Au second rang : Jeanette Combladakis, Nicole Desautels, Lucille Fontaine, Hélène Lafantaisie, Laurette Larocque et Germaine Michaud. Au troisième rang : Fatima Raingeard de la Blétière, Joanne Rioux, Edith Roch, Rose-Marie Thewissen, Madeleine Verrier et Marie Vinet. Absentes : Jocelyne Nguyen Phuong et Aline Prairie.

VITE LU VITE SU

Province

L'éducation entre 1870 et 1970

La Société historique de Saint-Boniface organise une conférence, présentée par Jean-Marie Taillefer sur «L'éducation et les francophones; 1870-1970».

La conférence se déroulera mercredi 1er février à 20h, salle 2127, au Collège Universitaire de Saint-Boniface. Le public est invité. Un café sera servi.

B.B.

Saint-Pierre-Jolys

Départ du sergent Kearley

Le sergent de police Howard Kearley quitte Saint-Pierre-Jolys pour Portage-la-Prairie.

Son poste n'a pas encore été pourvu. Avant la nomination d'un remplaçant, le caporal Duckett assure l'intérim.

Ph.D.

Province

Avis aux amateurs d'antiquités agricoles

Pour la première fois dans son histoire, la International Case Heritage Exposition sort des Etats-Unis. L'exposition sera présentée à Austin au Manitoba.

Les anciens chevaux-vapeur en tous genres seront exposés dans le cadre du 35e Manitoba Threshermen's Reunion and Stampede, qui se déroulera du 26 au 29 juillet.

L'hôte de l'événement sera le Musée agricole du Manitoba de Austin. Le musée est situé entre Brandon et Portage-la-Prairie, à 80 milles à l'ouest de Winnipeg.

B.B.



photo: Lucien Chaput

Elle a 17 ans et déjà elle expose à la Galerie d'art de Winnipeg! Deux sculptures de Damyèle Arbez Chaput ont été choisies pour l'exposition annuelle des oeuvres des étudiants des cours d'art offerts par la Galerie d'art. Originaire de Sainte-Anne-des-Chênes, l'étudiante en 12e année au Collège Louis-Riel compte poursuivre des études en arts plastiques à Montréal à l'automne.

La page de BICOLO

Allô les amis!
Cette semaine j'ai une activité intéressante à te proposer. Peux-tu déchiffrer le message que je t'envoie? Si tu as deviné «Je t'aime», tu vas bien t'amuser.
N'oublie pas mon concours, il se termine le 8 février!

Bicolo

Coin de bricolage

Ce dont tu auras besoin:

- ton imagination
- des crayons de couleur
- du papier blanc ou de couleur

Essaie d'imaginer une façon d'illustrer des mots qui ressemblent à leur définition ou aux choses qu'ils nomment. Je te donne quelques exemples:



Membre gagnant de la semaine
numéro 9148
Mélanie Préfontaine, 7 ans
Saint-Pierre-Jolys (MB)

Maintenant essaie d'illustrer les mots suivants:

serpent	gros	petit
mouton	long	court
girafe	fondu	grelottant

Si tu veux te creuser les meninges, tu peux même essayer quelque chose d'un peu plus difficile. Essaie d'illustrer une expression en employant cette technique. Par exemple, table ronde devient...

point sur les i devient







en plein dans les yeux





JE TE RAPPELLE LE CONCOURS DU FESTIVAL DU VOYAGEUR

Demande à tes amis de deviner ce que tes dessins représentent. Amuse-toi bien!


Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0
Nom: ____________
Adresse: ____________
Code postal: ________ Âge: ______



CONCOURS FESTIVAL DU VOYAGEUR

Par un dessin ou un poème, illustre ou décrit *ce que le Voyageur a partagé et a appris des Amérindiens.*

Envoie ton dessin ou ton poème à:

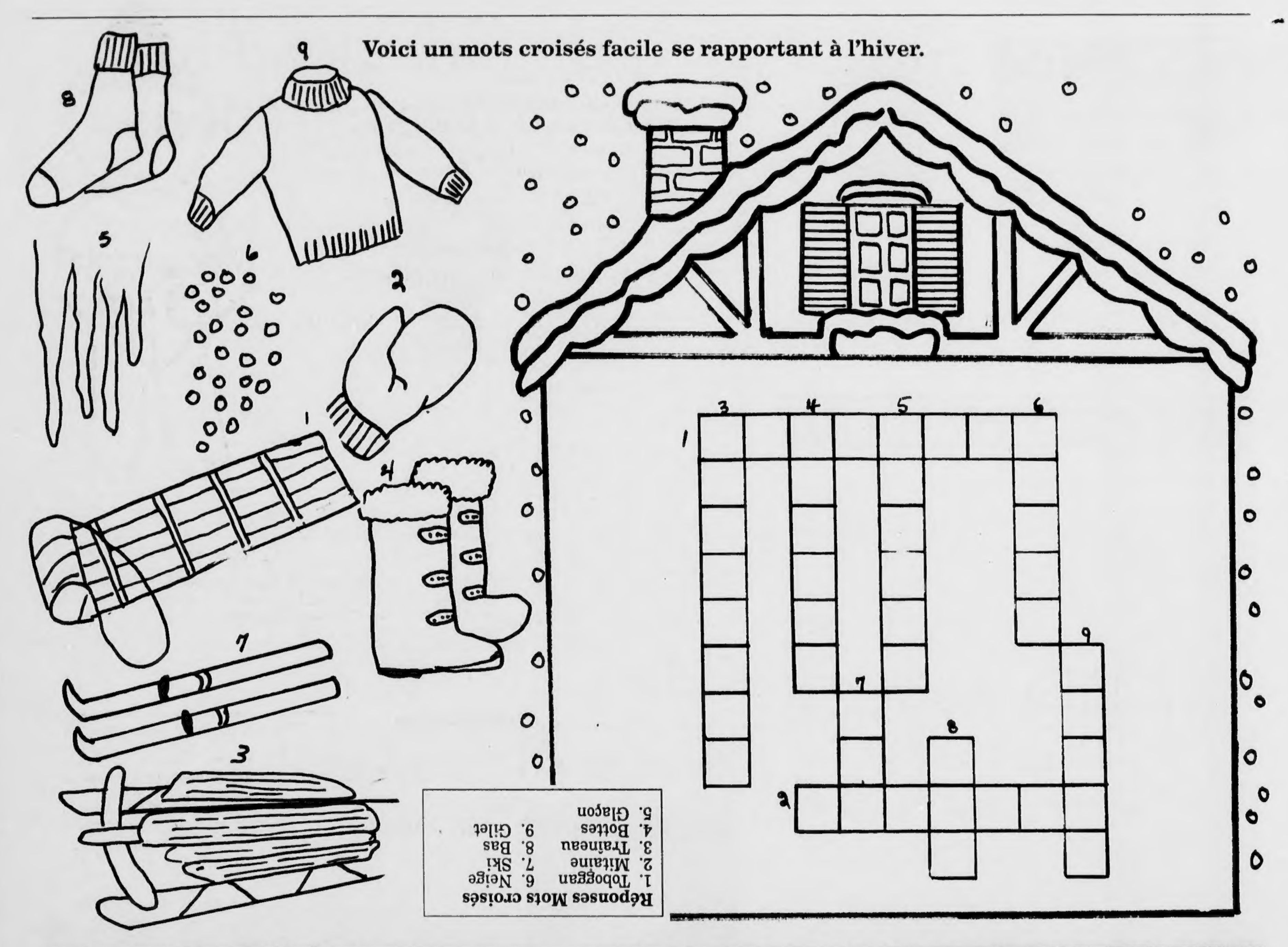
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

avant le 8 février 1989.

J'aurai de beaux prix dont 2 paires de raquettes. J'attends ta participation.

N'oublie pas ton:
Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Âge: ______ N° de membre: ________

Voici un mots croisés facile se rapportant à l'hiver.



télé-horaire hiver

du lundi 30 janvier au dimanche 5 février

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - LES SCHTROUMPFS
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 30 janv.

11h30 Grisu, le petit dragon

11h45 Animation illimitée

14h15 Dallas

15h15 Palme d'or

15h45 Fariboles

16h30 Cocologie

17h00 Les belles histoires des pays d'en haut
La page déchirée.

18h00 CE SOIR MANITOBA
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Martine Bordeleau. Sports: André Brin. Météo: Suzanne Kennelly

18h30 GÉNIES EN HERBE MANITOBA
Précieux-Sang affronte Gabrielle-Roy.

19h00 L'insolences d'une caméra

19h30 Robert et compagnie

20h00 Des dames de coeur

22h20 La loi de Los Angeles

23h20 Cinéma
Les amoureux sont seuls au monde. Comédie dramatique réalisée par Henri Decoin. Avec Louis Jouvet, René Devilliers et Dany Robin. (fr. 47).

mar. 31 janv.

11h30 Il était une fois... l'homme

14h15 Cinéma
Doucement les basses. Comédie réalisée par Jacques Deray. Avec Alain Delon, Paul Meurisse et Nathalie Delon. (fr. 71).

16h30 Minibus

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 Grand air

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Vidéo Club

19h00 Star d'un soir

20h00 L'héritage

22h20 Dallas

23h20 Cinéma
La fiancée du pirate. Comédie sentimentale réalisée par Nelly Kaplan. Avec Bernadette Lafont, Georges Geret, Henry Czarniak, Claire Maurier et Michel Constantine. (fr. 69).

merc. 1er fév.

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBAINE
Origines: Une histoire du Canada La chasse au trésor.

11h30 Le petit castor

14h15 Le temps de vivre

15h45 Fariboles

16h30 L'intrigue

17h00 L'heure Disney
Le chat de Pacha (dern. de 2)

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 HEBDO
Animation: Pierre Chevrier. Réal.: Philippe Vrignon

19h00 Laser 33-45

20h00 Le grand remous

20h30 Jeux de société

22h20 Actuel

23h20 Cinéma
L'ombre d'un géant Drame réalisé par Melville Shavelson. Avec Kirk Douglas, Senta Berger et Yul Brynner. (amér. 66).

jeu. 2 fév.

11h30 Les aventures de Virulysse

14h15 Cinéma
Mon père n'a jamais écouté mes chansons. Drame réalisé par Gilbert Cates. Avec Gene Hackman, Melvyn Douglas et Estelle Parsons (amér. 69).

16h30 Traboulidon

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 À première vue, magazine
(En reprise ce soir à 23h20).

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE
Anim.: Jean Fontaine. Réal.: Richard Simoens

19h00 Lance et compte III
(5e de 13).

20h00 Démocraties
Des dictateurs bienveillantS. (4e de 10). Patrick Watson nous entraîne dans deux pays fort différents où l'on veut faire cohabiter la démocratie avec le pouvoir d'un homme fort: le Nigéria et la Libye.

22h20 Bonjour Docteur

22h50 Comment ça va?

23h20 Le Carnaval de Québec
Début des festivités et couronnement de la reine.

23h50 À première vue

0h20 Cinéma
Sherlock Holmes contre Jack L'Éventreur. Drame policier réalisé par James Hill. Avec John Neville, Donald Houston, Barbara Windsor et Robert Morley. (brit. 65).

vend. 3 fév.

11h30 Légendes du monde

14h15 Cinéma
Le veinard. Comédie réalisée par Christopher Miles. Avec Roger Moore, Susannah York et LeE J. Cobb. (amér. 79)

16h30 Au jeu

17h00 Du Tac au Tac
Le défilé de mode.

17h30 À plein temps
Guerre froide.

18h00 CE SOIR MANITOBA

18h30 Découverte

19h00 Les grands films
Le serment du sang. Drame réalisé par Paul Wendkos. Avec Melissa Gilbert, Joe Penny, Eileen Brennan, Tony Franciosa et Talia Shire (amér. 87).

22h20 Le temps d'une paix

22h50 La cour en direct

23h20 Cinéma
Lime Street. Drame réalisé par Ray Austin. Avec Robert Wagner, Samantha Smith et John Standing (amér 86).

sam. 4 fév.

7h30 Passe-Partout

8h00 Gabby et les petits malins

8h30 La famille Câlinours

9h00 Les Schtroumpfs

9h30 Mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eye

10h30 L'échange U.E.R.

11h00 Kal ou l'Inde revisitée

12h00 La Coupe Davis
Rencontre entre le Canada et le Paraguay.

15h30 GÉNIES EN HERBE MANITOBA
Reprise.

16h00 La course des Amériques

17h00 Le téléjournal

17h05 Scully rencontre

18h00 Samedi de rire
Inv. Claude Doyon.

19h00 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Les Rangers de New York affrontent les Canadiens.

21h30 Le téléjournal

21h50 Les nouvelles du sport

22h05 Télé-sélection
Pierre qui brûle. Drame de moeurs réalisé par Richard Loncraine. Avec Gordon Matthew Summer (Sting) Denholm Elliott et Joan Plowright (brit. 82).

dim. 5 fév.

7h30 Passe-partout

8h00 Le monde de David, le gnome

8h30 Lucky Luke

9h00 Rahan

9h30 La véritable histoire de Malvira

9h45 Parcelles de soleil

10h00 Le Jour du Seigneur
de Montréal.

11h00 Aujourd'hui dimanche.

12h00 La Coupe Davis
Si non terminée à 15h, la suite sera diffusée à 0h55 après Ciné-Club.

14h30 Propos et confidences
Inv. Jean d'Ormesson (1re de 6)

16h00 La grande visite

17h00 Second regard
Laissez-nous vous dire. La foi et la névrose.

18h00 Le téléjournal

18h02 CE SOIR DIMANCHE
L'actualité de la fin de semaine.

18h30 L'heure Disney

19h30 L'Autobus du showbusiness
Inv. Johanne Blouin, Daniel Deshaime, Andrée Boucher, JeanNedel, Marie Philippe, Joseph Rouleau, Sylvie Tremblay, Daniele Fichaud et le groupe Crescendo.

20h30 Les beaux dimanches
Comme deux gouttes d'eau. Documentaire réalisé par Diane Létourneau. Des couples de jumeaux nous disent comment ils vivent leur relation. Prod. ONF.

21h30 Les beaux dimanches
Alain Lefèvre, pianiste.

22h05 Le téléjournal

22h25 Les nouvelles du sport

22h40 Ciné-club
César. Comédie dramatique réalisée par Marcel Pagnol. Avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazie et FernandCharpin. (fr. 36).

0h55 La Coupe Davis
(Si non terminée à 15h00)

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.

467-
GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.

078-
COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.

393-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

312-
À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.

313-
FEMME DE MÉNAGE: disponible pour nettoyage de maisons dans la région de Saint-Boniface, anglophone. Composez le 233-3035, demandez Joan.

357-
ON RECHERCHE: un(e) réflexologue et masseur(euse) thérapeutique à temps partiel (bilingue) pour centre de soins corporels à Saint-Boniface. Composez le 269-1178 ou 235-1150.

360-
À LOUER: nouveau condo qualité supérieure. À demi-rue de l'hôpital St-Boniface, Soupente à vue sur le salon, foyer, balcon, 5 appareils électroménagers. 625$, stationnement inclus. Disponible dès maintenant. Composez le 237-4545 après 17h.

346-
À LOUER: 2 appartements simples et un double au manoir Notre-Dame-de-Lourdes. Pour plus de renseignements contactez Thérèse Talbot (AD) au 248-2159.

363-
À LOUER: au 265, boul. Provencher: en face du parc, 1) une chambre, cuisine, salon. Stationnement compris. 335$. Libre immédiatement. 2) une garçonnière. Stationnement compris. 225$. Libre le 1er février. 3) espace de stationnement. 35$ par mois. Libre immédiatement. Composez le 233-5657 après 16h.

364-
VENTE PRIVÉE: St-Norbert, près de l'église, écoles et autobus. Maison de 3 ou 4 chambres à coucher, sous-sol fini, air climatisé, garage double. Pour plus d'information composez le 269-3732.

365-
À VENDRE: Encyclopédies Grolier françaises, luxueusement reliées, de style précis et magnifiquement illustrées, qui intéresseront et captiveront les adultes aussi bien que les enfants. Composez le 254-4468.

366-
LE FOYER VINCENT: est à la recherche d'un concierge résidant pour le 1er mars. Contactez le bureau au 200, rue Horace au 233-1925 ou F. Boulet au 237-6364.

367a-
INDIVIDU MATURE et responsable requis pour opérer une cafétéria à St-Boniface. Doit bien connaître l'industrie et être capable de présenter de bons repas appétissants. Composez le 942-4595.

368-
À VENDRE: chemises de coton pour Festival du Voyageur. Composez le 233-5960.

369-
À LOUER: appartement, rue Dubuc. 1 chambre à coucher. 300$ par mois. Composez le 231-0285.

370-
À LOUER: appartement pour personne seule, sous-sol d'une grande maison dans le Vieux Saint-Boniface. 265$ par mois, inclut tous les services. Composez le 222-7810.

372-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.

373-
LE GAGNANT DU CLUB 200 – Club Richelieu de la Rivière-Rouge est Ray Piché.

374-
VENTE PRIVÉE: 3 chambres à coucher, environ 1 500 pieds carrés avec plafond cathédrale dans la salle familiale creusée, une grande cuisine attenante. Air climatisé central, lucarnes, et plusieurs autres agréments. 99 000$ 292, rue Horace. Composez le 233-6085.

375-
LES GAGNANTS de la loterie Club 200 du district des Guides sont: #62 - Lucille Séguin; #81 - Antonia Labelle; #31 - Ernest et Mariette Gervais; #78 - Étienne Aubry.

376-
RECHERCHE: unr gardienne francophone pour enfant de 14 mois à garder chez moi (St-Vital) dès le début de septembre 1989. Téléphonez à Lynne au 237-6873.

377-
À LOUER: à La Broquerie, maison de 3 chambres à coucher, étable, à 2 milles du village. 425$ par mois. Composez le 233-5410 ou le 424-5475.

378-
VENTE PRIVÉE: un étage et demi, 3 chambres à coucher, 5 électroménagers, 49 900$, 162, rue Thomas Berry. Composez le 235-0405.

379-
VISITE LIBRE, dimanche de 13h à 16h, 169, rue Thomas Berry, 3 chambres à coucher, 1 100 pieds carrés, belle cour, sous-sol fini. 89 000$.

380-
MANTEAU de vison, couleur pastel, taille petite, prix 550$. Composez le 233-9314.

381-
À VENDRE: Machine à laver portative Sanyo. Parfaite pour un appartement, 225$. Composez le 233-2997.

382-

Un jour viendra l'unité des chrétiens

Vous souvenez-vous de l'époque, pas tellement éloignée à vrai dire, où nous regardions avec une méfiance mêlée d'un peu de crainte toute personne qui n'était pas catholique comme nous?

De ce temps où jamais un catholique n'aurait osé entrer dans une église protestante, même si c'était les funérailles d'un voisin mort tragiquement...

De ce temps où il était tout à fait impensable de prier avec des non catholiques...

De ce temps où il était absolument interdit de marier une personne qui n'était pas catholique au risque d'encourir l'excommunication...

De ce temps où nous priions avec ferveur pour que tous les autres «se convertissent» à la seule vraie religion, la nôtre...

De ce temps où nous étions convaincus, malgré des doutes et des hésitations, que toutes ces bonnes gens ne connaîtraient jamais la joie et le bonheur du ciel...



Claude BLANCHETTE
prêtre

De ce temps...

Mais oui, comme les choses changent en peu de temps quand l'Esprit du Dieu vivant s'en mêle... directement!

Supplication

Un des buts principaux que le Pape Jean XXIII assignait au Second Concile du Vatican, lorsque dans la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs il annonçait le projet, était la réintégration de tous les croyants dans une seule et unique Église, celle du Christ Jésus qui subsiste dans l'Église catholique.

Il est même possible que ce cher Pape Jean croyait ce retour à l'unité possible dans la prochaine décennie!

Au terme de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, où à travers le monde et dans toutes les Églises et les communautés ecclésiales de baptisé(e)s, une supplication est montée vers Dieu le Père pour qu'Il nous fasse le don de l'unité dans la foi, dans la charité et dans les sacrements, il est possible de constater que des grands pas ont été faits, même si l'unité réelle et sacramentelle demeure dans le secret de Dieu.

Des dialogues entre représentants de l'Église catholiques et d'autres Églises tracent lentement le chemin du consensus, dans le respect de la vérité du Christ.

Cheminons

Au fur et à mesure qu'on apprend à mieux se connaître et à mieux s'aimer, alors que nous arrivons à mieux saisir la riche Tradition de chaque Église, nous ressentons, parfois confusément mais non moins véritablement, que le Seigneur nous conduit par la main vers l'Unité qu'est la sienne.

Encore combien de temps?

Serait bien hardi celui qui oserait offrir une date. Si la route parcourue nous permet d'espérer, ce qu'il nous reste à faire pour être fidèle à la volonté du Christ nous rend bien humble et suppliant.

Et pourtant, nous avons toutes les raisons d'espérer.

Car, nous cheminons... comme les disciples d'Emmaüs avec le Seigneur...

Un jour viendra, où avec Lui et par Lui, nous pourrons ensemble célébrer la fraction du Pain...

T'es en parenté avec qui, toi?

Stefanie Turenne Vandel

Je suis née le 25 juin 1988. Mes parents sont Roger Vandel et Yvonne Turenne.

Mes grands-parents sont: Ernest (décédé) et Gisèle (née Rossier) Vandel et Albert et Yvette (née Couture) Turenne.

Mes cousin(e)s sont Michel et Daniel Labossière de Elm Creek, Donald, Pierre et Patrick Lambert de St-Boniface, Stephen Anderchek de Kamloops, Derrick Vandel de Saint-Boniface, Christine et Nathalie Turenne de Saint-Boniface, Melanie Turenne de la Floride et Nicole Ruest de l'Australie.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface

La Bibliothèque et les enfants

La Bibliothèque de Saint-Boniface propose d'introduire un Club de jeux pour les jeunes âgés de 10 à 14 ans.

Le Club se rencontrera une fois par mois un samedi après-midi. Les jeux seront fournis par la Bibliothèque. Une première rencontre est prévue pour le 25 février à 14h. Pour les inscriptions, il suffit de téléphoner au 986-4331.

Par ailleurs, la section des enfants de la Bibliothèque de Saint-Boniface offre en février les activités suivantes:

• le 4 février à 14h: fabrication de cartes pour la Saint-Valentin; bricolage pour les enfants âgés de 6 à 12 ans. *(inscriptions: 986-4331. Le nombre de participants est limité).*

• le 11 février à 14h: présentation de films.

B.B.

Quiz

La Société historique de Saint-Boniface a-t-elle été fondée sur le Lac des Bois?

À VOTRE AVIS

1. La Société historique de Saint-Boniface a-t-elle été fondée sur le Lac des Bois?

2. Lequel est plus vieux, Renaud ou Sting?

3. Quelles sont les chances de gagner à la loterie?

4. Le désert près de Carberry au Manitoba est-il en train de disparaître?

5. Que veut dire l'expression «A quelque chose malheur est bon»?

Compilé par Daniel Tougas



6. **De quel célèbre autoportrait est tiré ce détail?**

RÉPONSES

1. Oui. En 1902, une équipe de Saint-Boniface s'était rendue au Lac des Bois pour tenter de retrouver le site du Fort Saint-Charles, soulignait le directeur de la Société historique, Gilles Lesage, à La Liberté.

Le Fort Saint-Charles est l'endroit où le Père Aulneau et l'explorateur La Vérendrye ont été tués dans une bataille avec les Indiens.

Un soir, en 1902, dans un bateau sur le Lac des Bois, les membres de l'expédition ont décidé de fonder la Société historique de Saint-Boniface.

2. Le chanteur dont le dernier disque s'appelle «Nothing Like The Sun» est plus vieux que celui dont la plus récente parution s'appelle «Putain de camion». Voici leur date de naissance: Sting, le 2 octobre 1951; Renaud, le 11 avril 1952.

3. D'après Statistique Canada, les probabilités de gagner à la loterie vont d'environ une chance sur trois en ce qui concerne les prix mineurs à une chance sur 14 millions.

Les chances de remporter un prix de 100 000$ ou plus, dans les principales loteries, commencent à une sur 500 000.

4. La partie du Parc provincial Spruce Woods qu'on appelle «Spirit Sands», communément appelé le Désert de Carberry, se rétrécie. Les collines de sable se déplacent vers le sud en direction de la rivière Assiniboine à raison de quelques pouces par année.

5. L'expression «À quelque chose malheur est bon» signifie qu'il y a des bonnes choses qui proviennent de tout événement pénible.

6. C'est un détail de l'un des autoportraits de Vincent Van Gogh. Le tableau, peint en 1890, est accroché au musée du Jeu de Paume à Paris.

Au mois de juin 1890, moins de deux mois avant sa mort, Vincent Van Gogh écrivait à sa soeur Wilhelmina: «Ce qui me passionne le plus... davantage que tout le reste de mon métier, c'est le portrait, le portrait moderne.»

«...Je voudrais faire des portraits qui, un siècle plus tard, aux gens d'alors, apparussent comme des apparitions. Donc, je ne cherche pas à faire cela par la ressemblance photographique, mais par nos expressions passionnées.»

Tu connais la dernière?

Athanase entre dans un magasin et demande un portefeuille imperméable, parce qu'il doit transporter de l'argent liquide.

VITE LU VITE SU

Cheval Blanc

Quel est le rôle du personnel parascolaire?

La commission scolaire de Cheval-Blanc a approuvé la publication d'un petit manuel définissant les fonctions du personnel exerçant une activité en milieu scolaire sans formation à l'éducation.

Ce document définit les bases de leur travail. Il est destiné au personnel parascolaire lui-même et aux professeurs. Selon Lorenzo Tougas, le directeur général de la division scolaire : «Il devrait permettre d'éliminer la possibilité de malentendus et de désaccords».

Ce livret sera distribué à tout le personnel de la division scolaire dans les prochains jours. Il pourra également servir aux autres divisions.

Six personnes ont travaillé à la rédaction. Il s'agit de Bonnie Ammeter, directrice des écoles huttériennes; Pat Elliot, orthopédagogue; Donna Miller, coordinatrice des programmes spéciaux; Emmanuel Rainville, directeur de l'Institut collégial Saint-Paul; Erwin Single, directeur de l'école Saint-François-Xavier et Lorenzo Tougas, directeur général de la division scolaire.

Ph.D.

Saint-Georges

Adoption d'une nouvelle couverture sociale

Le conseil municipal de Saint-George réuni le 24 janvier a adopté un nouveau plan de couverture sociale proposé par le Blue Cross.

Désormais tous les employés et tous les conseillers de la municipalité seront couverts pour leurs soins médicaux ou dentaires, et pour leur besoin de lunettes.

Auparavant, les conseillers n'étaient pas couverts. Les nouveaux contrats souscrits sont moins chers et offrent une meilleure protection. Ils entreront en application à partir du 1er février.

Il en coûtera désormais 47$ par famille et par mois, soit 15$ de moins que l'an passé.

Ph.D.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers &Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO
GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
- Vérification
- Comptabilité
- Fiscalité
- Informatique
- Conseils en administration
- Planification financière personnelle
- Ressources humaines

Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

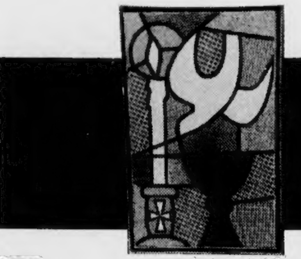
SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

La Liberté **Graphiq**
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
- ferme • résidence • chalet
- lots vacants • loisirs • chasse
- tous genres de commerce, etc...

Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(Études à l'Université Laval, Québec)
cabinet médical en
ophtalmologie
«soins des yeux»
«soins de maladies des yeux»
390, rue Graham (angle Edmonton)
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0L4 (Tél.: 947-1995)
Service en français et en anglais!

abc **233-6083**
Fire & Safety Equipment Ltd.
ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 — 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6

SALON MORTUAIRE



COUTU
E.J. Coutu, président
L.P. Coutu
«Un service fort de la tradition»
Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.

Edouard Coutu
661-6107
156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers AUTOPAC

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
- traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
- rapports financiers

470, rue Langevin Tél.: 233-0436